



Un vestige des glaciers, à Ascot

Ce serait un vestige du voyage des glaciers

Par Louis-C. O'Neil

Les journalistes ne choisissent pas toujours les fantaisies qu'on leur prête ! Ils partent sur un pied, et il leur arrive de regretter... sur celui-là ! Je n'ai jamais tant regretté que m'occuper des cailloux ! C'est vrai que j'en ai tirés quand j'étais petit gars, mais ils étaient moins gros...

Il y a quelque temps, ma curiosité a été piquée par un cas de géologie. C'est une science qui ne manque pas d'intérêt mais à la condition d'en connaître... le commencement (ne serait-ce que la définition des noms savants qu'on lira plus bas). A cette condition, elle passionne sans doute celui qui veut la développer.

Ce reportage, qui nous a conduit jusque dans

deux états de la république voisine, a trouvé son commencement à dix milles de Sherbrooke, inspiré par cette imposante masse de granit qui repose au haut d'une petite colline à un mille du village d'Ascot.

Il y a plus de trente ans...

Il y a plus d'une trentaine d'années, un ingénieur du Québec Central, M. J.-T. Morkill, soulignait dans un bulletin mensuel de la compagnie, la présence d'une énorme roche sur le trajet de ce chemin de fer entre Ascot et East Angus, une roche que l'on disait faire le poids d'environ 382 tonnes. Des photographies furent prises à divers angles, de cet énorme caillou qui se trouve sur

la terre de M. Lucien Moreau, route rurale No 1, à Ascot. Ayant fait part de la chose aux géologues, on lui apprit que ce caillou était un vestige de l'âge des glaciers, apporté là du plateau laurentien à des centaines de milles de là.

Cet énorme caillou qui pourrait être une véritable attraction touristique si une route passait tout près, pèserait plus que 382 tonnes, d'après M. Clarence Andrews, voisin de M. Moreau. Ses dimensions sont d'à peu près une vingtaine de pieds sur les quatre côtés et la hauteur peut approcher également vingt pieds de la base au faite. Il est intéressant de souligner que cette énorme pièce repose sur trois pointes de rochers bien solides, évidemment. Un être humain peut ramper sous toute l'étenue de la roche et même s'y asseoir.

Après la découverte de M. Morkill autour de 1925, la compagnie inscrivit le poids du caillou sur l'un des flancs. Cette inscription a disparu pour faire place à d'autres posées là sans doute par des promeneurs ou des chasseurs de perdrix et on en remarque d'autres aussi, inscrites sans doute par des "amoureux", comme celles que l'on relève sur les arbres... dans certains sentiers ombragés...

Attraction touristique ?

La roche d'Ascot trône en plein bois, au milieu d'un bouquet de conifères. Il y a plusieurs années, on a pratiqué autour une éclaircie, probablement dans le but de la faire voir d'un peu plus loin ou de faciliter le travail des amateurs de photographes. Mais les arbres ont repoussé et aujourd'hui, ils la cachent de nouveau. Le meilleur moyen d'attirer l'attention des visiteurs ou des passants sur la présence du caillou serait évidemment de nettoyer les alentours du côté où il serait le plus facile d'aménager une

route, si petite soit-elle. Dans le moment, les petites sentiers de bois, les moyens de locomotion pour arriver à la roche qui se trouve à un mille environ des deux plus proches habitations, celles de MM. Lucien Moreau et Clarence Andrews.

Dans le Vermont

Sans doute, trouve-t-on d'autres vestiges de cette époque des glaciers dans la région des Cantons de l'Est. De fait, ils seraient peut-être trop nombreux pour qu'on les marquerait tous. Aux Etats-Unis, il semble bien que l'on est plus curieux de ces découvertes, c'est-à-dire qu'on est moins avare que chez nous, des pancartes ou écriteaux historiques.

C'est précisément la présence de cette roche à peu de distance de Sherbrooke, qui nous a conduit dans deux états de la république voisine pour en trouver qui venaient de la même source. Les sous-sols du Vermont (comme la surface d'ailleurs) ressemblent beaucoup aux Cantons de l'Est et les guides his-

toriques de ces parages sont remplis de renseignements de toutes sortes sur la composition des sous-sols et des "étages" de la terre.

Mais nulle part dans cette course au Vermont et dans le New Hampshire avons-nous trouvé un caillou aussi considérable et d'une seule pièce, pouvant avoir quelque comparaison avec celui d'Ascot. M. Clarence Andrews a attiré notre attention sur plusieurs fissures prononcées que l'on peut voir sur la roche d'Ascot, il nous a dit: "Les gens des alentours qui viennent rôder par ici pour voir la roche pensent toujours que d'un printemps à l'autre, elle va "craquer" et se briser probablement par la gelée, mais ça n'arrive jamais!"

Au lac Willoughby

Pour revenir au Vermont, on trouvera dans ces pages, une plaque de cuivre que l'on peut voir sur l'une des murailles de montagnes qui entourent le lac Willoughby. Elle rappelle le souvenir de Peter G. Man qui, en 1852, ouvrit le pre-

mier chemin le long du lac au pied de ces imposantes falaises. Il y a de cela plus de cent ans et aujourd'hui, une belle route d'asphalte longe le lac, de Westmore jusqu'à la "passe" que l'on traverse pour aller à Franconia, dans le New Hampshire. On trouvera également une autre relique géologique portant l'inscription "boulders"; ce n'est pas du granit proprement dit mais une pierre clivable, qui s'effrite.

Les murailles qui bordent le lac Willoughby présentent toujours un danger au printemps, car les neiges, la gelée, le froid et les pluies font se désagréger des cailloux de forte dimension qui tombent des parois pour choir près de la route.

Chaque année aussi, au début de l'été, on peut voir des camions qui chargent ces pierres pour les transporter ailleurs où on les concasse pour construire des routes ou les améliorer. La voie est construite à une distance respectable du bas de la falaise et en déblayant chaque année le terrain, on évite que les

pierres s'empilent et menacent la sécurité de la route.

Plaque significative

Une pierre plus curieuse encore, de forme, mais aussi par son histoire, nous attendait dans les gorges de Franconia, tout près du "Old Man of the Mountain". A cause de son anfractuosité, elle donne plus l'aspect d'une caverne que d'une pierre. Au fait elle a servi d'abri dans une circonstance bien particulière ainsi qu'en fait foi l'écriteau commémoratif du bord du chemin:

BOISE ROCK-HISTORICAL LANDMARK — Played a part in the colonial pioneering days of New Hampshire. — Here, in the early 1800's, a man by the name of Boise, overtaken by a blizzard and below zero weather while riding toward Franconia, killed his horse and wrapped himself in the

Voir VESTIGES — P 16 col 3

Salut Champlain!

En hommage au Fondateur de Québec,
Au Père de la Nouvelle-France,
A l'Homme qui demeure "le premier Canadien".

Délaissant un matin l'infatigable Hélène
Qui fredonnait un air en dévidant la laine,
Champlain gravit le Cap dont le soleil levant
Faisait briller le roc tel un clair diamant
Pendant qu'en sa tête un rêve encore informe
S'ébauchait à grands traits et débordait les normes,
De la froide raison et du pouvoir humain;
Villages et gros bourgs, vastes ports et chemins
Courant dans tous les sens et reliant des villes
Bourdonnantes de vie, en ce pays tranquille
Qu'il voulait faire grand et donner à son Roi,
Après l'avoir doté du trésor de la Foi...
Alors, voyant surgir des clochers par centaines,
Champlain se découvrit, saluant son Domaine!...

Trois siècles et demi dans le Temps ont coulé;
Mais les noms de Champlain et d'Hélène Boullé
Revivent au fronton de notre jeune Histoire
Faites de pleurs, de sang, de hauts faits et de gloire,
De confiance en Dieu, d'espoir en l'Avenir,
De foi dans les serments que l'Homme doit tenir,
S'il ne veut pas déchoir et rouler dans l'abîme
Au lieu de lutter ferme et monter vers les cimes!

Et trois cent cinquante ans ont au monde prouvé
Que ton rêve, Champlain, par tes fils achevé,
Dépasse en grandiose et déborde en audace
La grandeur du cadeau que tu fis à ta Race...

Vois plutôt: où naissait la bourgade d'hier,
Une Cité grandit qui chaque jour conquiert
En allant de l'avant ses titres de noblesse;
Où chantait la forêt, d'autres villes sans cesse
Du néant ont surgi, toutes rivalisant
D'ardeur pour mieux parfaire en un élan puissant
L'oeuvre par toi jugée à la taille des Hommes
Et des Femmes qui nous ont faits ce que nous sommes:
Prêtres, religieux, soldats et paysans,
Tenaces ouvriers, patients artisans,
Hardis explorateurs et gouverneurs habiles,
Qui durant cet espace, aux champs et dans les villes,
Ont donné le Savoir et travaillé le grès,
Fait lever la Richesse et fleurir le Progrès...

Des espoirs mis en nous, Champlain, sommes-nous dignes?...

Dans les plaines sans fin court le rail rectiligne;
L'or noir jaillit à flots où paissaient les bisons;
Où se mouvait le sable onduleux les moissons;
Du flanc des monts rugueux et des terres de glace,
Nous tirons la Fortune aux mille et une faces;
Nos oiseaux de métal et nos bateaux d'acier
Portent du Canada le nom au monde entier;
Nos universités, nos maisons de culture
Dispensent largement la connaissance pure;
Sur les champs de bataille, assurés de servir
Le Droit, la Liberté, tes fils savent mourir,
Et dans les grands Conseils où s'agitent dans l'ombre
Les durs problèmes dont l'Humanité s'encombre
Et veut trouver la clé, ton pays, ô Champlain,
A plus faible que lui, généreux, tend la main!...

C'est pourquoi dans nos temps, d'un océan à l'autre
Fidèle à ton Voeu fort de ta foi d'Apôtre,
C'est un grand peuple heureux, entre plusieurs élu,
Qui t'adresse, ô Champlain, fièrement son salut!...

Francis DesRoches.

N.D.L.R. — Le poème ci-haut reproduit a valu à son auteur le premier prix du concours de poésie sur le thème "Samuel de Champlain", sa vie, son oeuvre", organisé par la Société des Poètes canadiens-français, de Québec, à l'occasion de l'Année Samuel de Champlain.

MAMAN

(Suite de la page 3)

s'arrête quelques instants sur le palier, tend l'oreille. Nul bruit. De l'index plié, elle frappe deux coups sur la porte... Jacqueline apparaît... une pauvre Jacqueline au visage pâle, aux yeux meurtris.

Les deux sœurs s'étreignent longuement.

— Ah! Line! s'écrie Françoise. Peux-tu encore me jurer que tu as rencontré le bonheur, le vrai bonheur?

Pour toute réponse, Jacqueline éclate en sanglots.

Tendrement, Françoise guide sa sœur vers un fauteuil poché.

— Pourquoi n'as-tu pas accompagné Raoul en ville?

— Tu l'as vu? Il sort seul, de plus en plus souvent... à présent!

Mais... quelle heure est-il, Françoise? Ne t'attarde pas trop ici car s'il te rencontrait...

— S'il me rencontrait?

— Ce serait terrible... pour moi!

— Vraiment?

— J'ai commis une lamentable erreur, Françoise. Si tu savais...

Et le remords d'avoir causé tant de peine à papa et maman m'assaille jour et nuit...

— Pourquoi ne reviens-tu pas à la maison?

— Je n'ose pas... D'ailleurs, papa ne veut plus de moi... il me jetterait dehors...

— Mais non, pauvre idiote! Il serait au comble de la joie s'il te

trouvait sa grande fille. Sous un aspect bourru, c'est la bonté même. Quant à maman, elle revivrait... tout simplement... Vite, Line, fais un paquet des choses qui t'appartiennent et suis-moi.

— Bah! je n'ai pas grand-chose à moi. D'ailleurs, je ne veux rien emporter de lui. Le temps d'enfiler les vêtements que je portais lors de mon départ de Chaudfontaine.

Mais... es-tu certaine qu'un bon accueil me sera réservé?

— Absolument! Hâte-toi, Line!

Accoudée à la fenêtre, Madame Tavier, qui guette le retour de Françoise, manque de défaillir. Cette longue silhouette, qu'elle aperçoit auprès de Françoise? ? ? Mais oui, c'est Jacqueline!

— Jacques! Jacques! crie-t-elle.

— Qu'y a-t-il? s'inquiète le mari, qui sarcle le jardin.

— Voici Jacqueline! Françoise ramène notre grande fille à la maison!

— Quoi??? Est-ce possible?

— Notre Line nous est rendue!

— Enfin! soupire le père, rasséréné, qui ne peut s'empêcher d'évoquer, en ce sublime instant, les vers de Victor Hugo:

Les bras chargés de lilas blancs, les deux sœurs se précipitent vers leurs parents. Deux baisers arrosés de larmes bienfaisantes, larmes de bonheur.

— Bonne fête, maman! Bonne fête, maman chérie! s'exclament Jacqueline et Françoise, en offrant les fleurs odorantes à leur chère maman.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)



Le Dr Moore à l'oeuvre

Miracle de la médecine moderne

Par Christine STEWART
de la Presse Canadienne

MONTREAL, (PC) — D'après un chirurgien montréalais qui rentre de sa 18e mission médicale dans le Nord, l'élimination presque totale de la tuberculose chez les Esquimaux est l'un des miracles de la médecine moderne.

Cependant, dit le docteur Ray Lawson, la civilisation a également apporté de nouvelles maladies à ces peuplades.

Il a parcouru environ 35,000 milles et examiné près de 5,000 Esquimaux, en sa qualité de membre d'une équipe gouvernementale. Il a déclaré au cours d'une réunion médicale tenue à Montréal:

"Lors de nos premiers contacts avec les Esquimaux dans l'Arctique occidentale, la tuberculose et la famine étaient les principales causes de mortalité. Maintenant, la tuberculose n'est plus responsable que de deux pour cent des mortalités, ce qui est un changement miraculeux."

Long effort

Il souligne que le docteur Percy Moore, directeur des services médicaux du ministère du Nord canadien, a consacré 20 ans à la so-

RELIGION

(Suite de la page 3)

superstition, élever les gens à la lumière et au savoir, armer les masses d'une conception matérialiste du monde, c'est une haute et noble tâche."

Trud tournait en ridicule l'affirmation de son lecteur sur le caractère inoffensif de la religion. La bible, dit-il, est remplie de mots tels que "détruire", "Annihiler", "écraser", "incendier" etc.

"Sont-ce là des mots de paix?" demandait le rédacteur.

Faisant appel à ses lectrices, Trud dit que, selon la bible, la femme est inférieure à l'homme, parce qu'après tout n'est-elle pas née d'une côte d'Adam? En Union soviétique, on dit aux femmes qu'elles sont les égales de l'homme.

tion de ce problème. "Et au début, c'était certainement un gros problème."

Au début, dit le docteur Lawson, le gouvernement envoyait à l'hôpital presque tous les Esquimaux malades — ceux qui étaient condamnés — pour qu'ils ne contaminent pas le reste de la tribu.

Mais quand les Esquimaux se rendirent compte que leurs parents et leurs amis qui les quittaient pour aller au sud ne revenaient pas, ils commencèrent à refuser de s'y rendre à leur tour, car il leur semblait que le contact avec la civilisation de l'homme blanc devait leur être fatal.

Plus tard à mesure que les conditions s'améliorèrent, le gouvernement changea de méthode: on transporta à l'hôpital, à Edmonton ou à Montréal, même les malades curables.

Peu à peu, en voyant ces malades revenir chez eux guéris, leurs camarades changèrent d'attitude avec les Blancs.

Ce glissement vers le mode de vie des Blancs est une tendance inévitable, explique le docteur Lawson, mais il entraîne avec lui toute une famille de nouvelles maladies.

"L'Esquimaux dans son état primitif est remarquablement peu réceptif aux maladies associées au stress: maladies de coeur, haute pression, ulcères, troubles mentaux. La schizophrénie est pratiquement inexistante. On n'en a signalé que 12 cas dans toute l'histoire médicale des Esquimaux."

Les caries dentaires étaient rares. Si les Esquimaux s'en tiennent à leur nourriture primitive, ils ont les dents en très bon état. Si au contraire ils se nourrissent de la même sorte d'aliments que les Blancs, ils auront bientôt la bouche remplie de caries.

Les maladies psychosomatiques sont rares dans l'Arctique, mais la pneumonie par contre était l'une des principales causes de mortalité. On a observé également que les maladies des yeux sont très fréquentes, probablement à cause de l'éblouissement par la neige.

Diète saine

Sur 1,250 Esquimaux examinés

cette année, aucune des femmes n'avait de maladie du sein.

Le docteur Lawson poursuit des études sur les maladies du sein à l'hôpital Royal Victoria de Montréal.

"Les femmes esquimaudes diffèrent des femmes de nos sociétés de trois façons: leur quiétude apparemment totale, leur diète et le fait qu'elles nourrissent leurs enfants au sein très longtemps, même pendant une grossesse ultérieure."

La diète des Esquimaux contient une forte proportion de gras et très peu de féculents et de sucre. Le docteur Lawson voit une relation entre cette diète et le caractère joyeux. Il croit aussi que la rareté des maladies du sein est partiellement attribuable à ces deux facteurs.

Tribu robuste

Le docteur Lawson avait très envie d'examiner, cette année, une tribu d'Esquimaux vivant à 500 milles au nord de Fort Churchill, sur la Baie d'Hudson, à cause justement du peu d'influence qu'elle subit de la part des Blancs.

Il y trouva un groupe de 82 Esquimaux qui ne mangeaient rien d'autre que des poissons gras.

"Ces gens n'avaient aucune des maladies résultant habituellement d'une carence de fruits et de légumes frais dans l'alimentation. De plus ils n'avaient pas de carie dentaire, alors que de l'autre côté de la baie, à 100 milles plus loin, des métis qui se nourrissent avec une diète identique à celle des blancs souffraient énormément de carie dentaire."

L'équipe médicale du ministère travailla à des températures allant souvent plus bas que 40 degrés sous zéro.

Pour survivre au froid, l'Esquimaux doit manger beaucoup. Et à mesure que ses sources d'approvisionnement diminuent, sa dépendance du gouvernement fédéral s'accroît.

Actuellement, dit le docteur Lawson, plusieurs employés du gouvernement travaillent à la solution des divers problèmes posés par la vie des Esquimaux. Les solutions ne se trouveront pas facilement, mais nous y arriverons."

Le journal

L'époque de notre vie que nous chérissons le plus est notre enfance. Pourtant, nos jeunes années n'ont pas échappé aux chagrins et aux peines. Nous aimons tous retourner au pays de notre enfance pour revivre les souvenirs et raconter à nos amis nos aventures de jeunesse.

Avez-vous remarqué que nous pensons surtout à nos jeunes années lorsque la vie se montre revêche ? Nous fuyons la réalité pour nous replonger dans les moments heureux des jours d'hier.

Il y a même certaines personnes qui conservent jalousement un journal personnel écrit il y a déjà plusieurs années.

L'autre jour, en inspectant le grenier de la maison paternelle, j'ai mis la main sur un journal personnel. Je ne vous dirai pas le nom du propriétaire de peur qu'il soit fâché et qu'il ne me pardonne jamais mon indiscretion.

J'ai feuilleté ce journal. Au haut d'une page, il était possible de lire : "Le Démon de mon enfance". Vous aussi vous ferez connaissance avec ce démon, mais soyez indulgents pour l'auteur de ces lignes. A quinze ans, lorsque le cœur s'éveille à l'amour, les sentiments sont encore pas mal brouillés. De plus, ne passez pas de remarques sur le style de ce jeune écrivain en herbe. A l'époque où il a écrit ces lignes, il ignorait qu'un jour le public lirait un épisode de ses jeunes années. Soyez très indulgents et efforcez-vous surtout de découvrir toute la sincérité qui se cache dans cette description du démon de son enfance.

Le démon de mon enfance fut une demoiselle. Madeline était son nom. Cette jeune fille, c'était la première flamme, la petite amie de mes quinze ans, c'était le démon de mon enfance et surtout de mes études. Un démon qui vous prend peu à peu, un démon qu'il fait bon un jour oublier. Elle était beaucoup plus courte que moi et je devais pencher la tête lorsque je causais avec mon amie Mado. Des cheveux châtain, tombant sur ses épaules, encadraient un visage serin aux yeux qui semblaient parler. Son long nez pointu était la cible de mes amis. Ils furent unanimes à baptiser ma compagne : Paillard. Ce surnom lui est resté. Ses bras étaient si menus que j'avais toujours peur qu'ils se brisent. Lorsqu'elle déambulait sur la rue, elle était rarement pressée et ses bras restaient immobiles le long de son corps et ses pieds se posaient dans un rythme cadencé sur le trottoir. Mais lorsqu'elle accélérât le pas, ses bras se balançaient par coups saccadés, ses pieds se croisaient tout comme des broches à tricoter. Cependant sous ce physique peu attrayant, je trouvais une beauté, j'étais aveuglé par un certain bonheur que j'appellais amitié.

Si je sortais de chez moi, je la trouvais sur mon chemin. Elle devenait mes courses chez l'épicier, mes congés d'étude et mêmes mes promenades solitaires. Moi, toujours faible, je succombais au désir de la revoir et, en sa compagnie, je me promenais de longues heures. Dans nos conversations, j'avais tou-

jours le "plancher". Une seule phrase lui venait à la bouche : "Je cherche, mais je n'ai rien à dire."

Dans sa discothèque, "les disques de chanteurs français" faisaient bon ménage avec ceux de Chopin et des autres grands compositeurs de musique classique. C'était une rêveuse qui pensait avoir trouvé en moi un prince charmant (C'est bête une femme). Elle aimait le beau, le bon, le pur. Un paysage, un site agréable n'échappait pas à son regard. Compatissante et dévouée, elle encourageait et secourait ses compagnes dans les moments difficiles. Bonne chrétienne, souvent on la voyait dans l'air frais du matin, livre de messe sous le bras, se diriger vers la grande église de briques grises.

Malgré qu'elle était une bonne enfant, elle se transformait pour moi en une cause d'échec. Mes études en souffraient, mes cahiers de devoirs et de leçons étaient traversés de coeurs et de flèches. Sur mes brouillons, vous pouviez lire à plusieurs endroits le nom de Mado.

C'était plus fort que moi, je ne pouvais m'abstenir de la rencontrer et de lui parler. Je la voyais parfois jusqu'à trois ou quatre fois par jour. Les promenades faites en sa compagnie, je ne peux les compter sur mes dix doigts. Interrogez mes pauvres souvenirs, ils vous expliqueront pourquoi ils sont allés rejoindre leurs frères au paradis des soulés.

Un soir, j'ai résolu de ne plus rencontrer Madeline. Pour un rien, j'ai cessé de la fréquenter. J'étais fatigué de cette vie d'esclave. Aujourd'hui, je suis libre, mais pour combien de temps. Je ne sais. Il se cache souvent plus d'un démon dans notre enfance.

En lisant ces lignes, il y en aura peut-être qui retrouveront certains traits de leur jeunesse. A quinze ans, ils sont fréquents les démons de ce genre. De plus, quel est l'adolescent qui peut se vanter d'avoir échappé aux flèches de Cupidon ?

C'est le sourire aux lèvres que nous revoyons nos premières peines d'amour. De grâce, ne riez pas des jeunes d'aujourd'hui. Ces jeunes, ils croient sincèrement que leur première peine d'amour ne s'effacera jamais. Demain, ils réaliseront que le temps a raison de bien des choses, ah ! oui, de bien des choses !

Pier Pol

La religion attire jeunes et vieux en Union Soviétique

Par Roy ESSOYAN
MOSCOU, (PA) — La religion continue d'attirer les jeunes et les vieux en Union soviétique.

La presse soviétique attribue ce phénomène au fait que les éducateurs et les propagandistes ont échoué dans leur tâche qui est de "contre-balancer la propagande religieuse par la propagande anti-religieuse".

Deux des principaux journaux de Moscou, *Trud* et *Russie Soviétique*, ont récemment publié le même jour une attaque contre la religion. Tous deux réclamaient une campagne pour mettre un frein à ce que "Russie Soviétique" décrit comme la "diffusion insidieuse de la propagande religieuse qui attire les jeunes dans ses filets et empoisonne leurs esprits avec des préjugés inadmissibles."

Suggestion timide

Trud publia une lettre d'un Baptiste ukrainien, âgé de 87 ans. Il faisait remarquer qu'en général un croyant est mieux disposé qu'un

non-croyant et, après tout, quel mal la religion pouvait-elle faire au communisme ?

"Les enseignements du communisme sont incompatibles avec la religion", rétorqua *Trud*.

La publication "Russie Soviétique", pour sa part, déclara que "la religion ne mourrait pas par elle-même — qu'elle devrait être déracinée et qu'il fallait poursuivre sans relâche le combat anti-religieux."

Le rédacteur fit remarquer que certains propagandistes soviétiques "semblent croire que la liberté de conscience dont il est officiellement question dans la constitution de l'URSS signifie liberté de croire et de répandre les croyances religieuses."

Education à faire

"Il faut mener un travail d'éducation précis pour libérer les esprits des gens de leurs vieilles attitudes. Disperser les brumes de la

Voir RELIGION — P 2 col 3

L'amour de la propriété

Un homme est libre intérieurement parce qu'il peut réclamer comme sienne son âme; mais il est libre extérieurement quand il peut réclamer comme sienne une propriété. La propriété privée est la garantie économique de la liberté humaine. Celui qui contrôle la propriété contrôle la personne. Comme Molotov l'a déjà dit : "Le pain est une arme politique" — seuls ceux qui obéissent à l'Etat, qui contrôle la propriété, ont le droit de manger. Les communistes et les socia-

listes extrémistes désirent placer toutes les propriétés sous la tutelle de l'Etat afin de réduire les personnes en individus. Un choux n'est pas une personne, mais un individu. Une personne possède des droits et une liberté que les vaches et les porcs, comme individus, n'ont pas. Dès qu'un Etat enlève les droits personnels, il réduit les personnes à des individus. Dès que l'Etat a créé des individus, il lui est possible de former une collectivité qui pense et agit de la même façon. C'est ainsi que se place l'Etat communiste actuellement.

Toute personne sait instinctivement que le droit de propriété donne le droit de productivité, comme un droit donné par Dieu. En Russie, lorsque le gouvernement donne quelques acres de terrains à des travailleurs, sur une ferme collective, ces derniers ne produisent plus pour l'Etat, mais commencent à cultiver leurs propres légumes. C'est ainsi que le même phénomène se produit en Chine. Depuis des siècles, le paysan est rivé à sa terre et travaille pour son vaivre-pain, si maigre soit-il. Quand la Russie, par l'intermédiaire de ses agents, a commencé à diriger la Chine, le principe communiste de mettre tous les terrains dans les mains de l'Etat a été immédiatement accepté. On demanda aux paysans de travailler, sur les fermes collectives, pour l'honneur et la gloire de Mao et pour la république de Chine.

Mais la nature humaine a déjoué la théorie communiste. Des centaines de mille paysans ont déserté les fermes collectives, comme dans les premiers jours du communisme en Russie, alors que les paysans anéantirent leur équipement agricole plutôt que de travailler pour Staline. Dans le district de Honan en Chine, qui comprend environ 70 villages, la moitié des paysans ont dé-

serté les fermes collectives de l'Etat. A Chansi, un groupe de 50 fermes collectives est réduit à 6 seulement. La majorité de ces gens qui ont quitté les fermes collectives ont émigré dans les villes. C'est alors que les communistes ont adopté une loi à l'effet qu'aucune personne venant d'une ferme collective n'obtienne de l'emploi dans les cités.

Il n'y avait rien d'alléchant pour ces paysans, qui avaient passé leur vie sur des fermes, à se rendre dans les villes. Ce n'était sûrement pas l'amour de la ville, mais bien une protestation contre le fait de servir Mao sur les fermes. L'immigration fut si grande que les communistes furent obligés d'établir des équipes de surveillance pour empêcher les paysans de se rendre dans les villes. Quelle serait la vague de protestations qui s'élèverait parmi le peuple des Etats-Unis ?

Mais ce n'était qu'une loi douce du régime sans pitié de la Russie. Les nouvelles directives émises en décembre 1957 signalent que toute personne venant dans les villes sera immédiatement placée dans les camps de concentration. Bien plus, si un paysan désire se rendre d'une ferme collective à une autre, il doit obtenir une permission du commissaire surveillant. Mais la Chine communiste est à préparer une autre loi qui immobilisera tous les paysans sur les fermes où ils travaillent actuellement : ce qui les réduira à l'état d'esclave tout simplement. Cela veut dire le cinquième de la population du monde.

Dans les premiers siècles, l'écrivain chrétien Tertullien a écrit que "l'âme humaine est naturellement chrétienne". Le communisme croit pouvoir dominer l'humanité et "fabriquer" un nouveau genre d'homme. "Fabriquer" est le mot pour le seul genre de nature humaine qui pourrait ainsi être "fabriquée" par la police de l'Etat à la suite de coups de et de menaces.

Le monde a une dette de gratitude aux paysans de la Chine qui ont prouvé à la face de "cet homme aux mains rouges" qui avait ordonné ces lois sans pitié que la nature humaine aime encore non seulement appeler sienne son âme, mais aussi sienne sa propriété.



Bonne fête... maman!

Ce second dimanche de mai, un radieux soleil resplendit sur Liège et ses alentours.

Lorsque Françoise Tavier s'éveille, de lancinants maux de tête lui vrillent les tempes; résultat d'une nuit fiévreuse, peuplée de cauchemars.

La coquette maison des Taviers, sis à Chaudfontaine et entourée des fleurs les plus variées, semble une oasis de paix et de bonheur. Pourtant, dans sa chambre de jeune fille, Françoise soupire. Encore un interminable dimanche à passer! pense-t-elle. Et, coïncidence étrange, la radio du voisin diffuse une chanson de Juliette Gréco: "Je hais les dimanches". Irritée, Françoise sort du lit et court vers la fenêtre entrouverte, quelle ferme précipitamment. Depuis huit mois, l'existence, chez les Taviers, est comme engourdie, endeuillée. Hélas! Jacqueline, sœur aînée de Françoise, a fui le domicile paternel pour suivre un mauvais garçon de la ville. Elle voulait être libre de ses actes, vivre sa vie. . . Depuis le départ de Jacqueline, une affreuse tristesse s'est installée en permanence dans la demeure: la maman a souvent les yeux embués de larmes et le père, taciturne de nature, parle de moins en moins. Quant à Françoise, non seulement elle a perdu une sœur aimée mais le chagrin de ses parents l'accable, lui fait mal. . . Durant toute la semaine, le travail de bureau et la compagnie de joyeuses collègues apportent à Françoise une diversion

mais. . . il y a les dimanches! Sombres, sombres dimanches! Car la jeune fille sort rarement, préférant rester auprès de ses parents. Aujourd'hui, Françoise décide de faire une promenade l'avant midi. L'air et le soleil lui seront des plus salutaires. Elle ouvre un tiroir de son secrétaire et en retire un paquet assez volumineux, qu'elle avait dissimulé la veille. Rejoignant Madame Tavier à la cuisine, elle lui tend le cadeau:

— Bonne fête, maman chérie! s'écrie-t-elle, en posant sur les joues maternelles de tendres baisers.

— Merci. . . merci, Françoise! balbutie Madame Tavier avec émotion.

— C'est une surprise! Les mains de la maman s'affaifrent et retirent du papier rose un cardigan gris perle.

— Oh! le magnifique vêtement! s'exclame-t-elle. Mais. . . ce n'est pas un tricot-machine!!!

— Non, maman, j'ai tricoté cette veste au bureau. J'y travaillais chaque jour une bonne heure, après le repas de midi.

— Brave petite! dit la maman en endossant le souple lainage.

— Il est réussi, maman. J'en suis heureuse! Et papa? Où est-il?

— Il est sorti de bonne heure rejoindre son ami Vernier pour l'aider à transporter quelques meubles d'une chambre à l'autre.

— Il est toujours prêt à rendre service, cet admirable père! Sans appétit, la jeune fille se contente d'un café bouillant, s'habille d'un tailleur grège et, à la grande sa-

tisfaction de Madame Tavier qui souhaite pour son enfant une heure ou deux de détente, le trolleybus emporte Françoise vers Liège, la cité ardente. La jeune fille parcourt les rues du centre, s'arrête et admire les étalages qui présentent des toilettes estivales. En passant devant un café, Françoise sursaute: elle vient d'apercevoir, juché sur un tabouret et appuyé au comptoir, l'homme qui séduisit sa sœur. Il est seul! se dit Françoise. Pour en être certaine, elle décide de repasser devant l'établissement afin de vérifier, le plus discrètement possible, si Jacqueline ne se trouve pas assise à l'une des tables. Non! elle n'est pas là. Quant à Raoul, ténébreux Don Juan, il rit à gorge déployée avec des copains. Françoise n'hésite pas une seconde. Puisqu'elle est sûre de ne pas rencontrer Raoul, elle se rendra immédiatement auprès de sa sœur. Ce n'est pas la première fois que Françoise tente de ramener la brebis égarée au bercail. Vainement d'ailleurs. . . Jacqueline n'a fait nulle confiance à Françoise mais celle-ci devine que sa sœur n'est pas heureuse. Il doit déjà y avoir une brèche dans ce fol amour que Jacqueline idéalisait. Pendant qu'un tramway la conduit non loin d'un immeuble, où la jeune amoureuse occupe deux petites pièces, Françoise forme des vœux pour que Raoul ne rentre pas trop tôt. Légèrement essoufflée, elle arrive au deuxième étage,

Voir MAMAN — P 2 col 1



Claude Picard, gérant des Entreprises C.C., Sean Connery et Christo Christy, sur le plateau du film de Walt Disney: "Darby O'Gill and the Little People".

S. Connery, jeune acteur romantique

Par Christo Christy

Sean Connery, le jeune acteur romantique

Après avoir été le partenaire de Lana Turner, Walt Disney lui confie le premier rôle dans : "Darby O'Gill and The Little People".

Sachant que la victoire appartient aux audacieux, Sean Connery, qui avait la secrète ambition d'embrasser la carrière d'acteur, commença sa campagne comme un seul homme en 1952. Et c'est ainsi que son talent et sa facilité d'artiste se sont développés du jour au lendemain.

Jusqu'à peu stable et indifférent à l'argent, ayant quitté l'école dès l'âge de treize ans, il travaillait indifféremment à n'importe quel métier. Vouant suivre les traces de son père, il fut chauffeur de camion, et ensuite maçon comme son frère. Parmi ses autres "accomplissements", disons qu'il servit sa Majesté la Reine dans la Marine, qu'il fut journalier, sauveteur, et qu'il mania le métal dans une manufacture.

S'étant créé une réputation dans le monde sportif comme joueur de football, on lui offrit de faire partie de l'équipe Manchester United, qui périt presque entièrement dans un accident d'avion.

Un beau jour, alors qu'il était à Londres pour une fin de semaine, il se rendit passer une audition pour la présentation anglaise de la production: "South Pacific" et sans plus de difficulté décrocha le rôle mémorable de Buzz Adams. Il resta avec cette troupe au Drury Lane Theater de Londres pendant toute la durée de la pièce et même de la tournée. Après quoi il remplit des rôles de jeune premier dans les pièces théâtrales: "Witness for the Prosecution", "Point of Departure" et "A Witch in Time". La télévision fut le second domaine artistique où il s'engagea résolument. Trois ans plus tard pour la compagnie RKO Radio, il tourna à Londres son premier film: "No Road Back". Et la même année, soit 1955: "Action of the Tiger", pour Metro-Goldwyn-Mayer. 1956, deux nouveaux films, l'un pour Beckinsfield: "Time Lock", l'autre pour le compte de J. Arthur Rank: "Hell Drivers", ce qui lui valut un contrat à long terme avec les studios Twentieth Century-Fox.

De 1955 à 1958, il fut à la télévision de la série: "Dixon of Dockgreen", et en vedette dans "Requiem for a Heavyweight" et "Anna Christie". "Another Time, Another Place" une production Kaydor fut également tournée à Londres en 1957.

En dépit du fait qu'il a participé à la réalisation de plusieurs films américains et qu'il est sous contrat avec les studios Twentieth Century-Fox, c'était la première fois qu'il mettait les pieds en Amérique, après que Walt Disney l'eût engagé pour le principal rôle dramatique dans: "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery, m'a dit qu'il a tout été impressionné par la

grosseur et la puissance des voitures américaines, la quantité et la qualité de la nourriture et la bienveillance du peuple américain.

(Malheureusement pour lui, il ne connaît pas encore l'hospitalité légendaire canadienne).

Avant d'aller plus loin dans la vie de Sean Connery, je me fais cette réflexion: "Si Sean Connery était arrivé aux Etats-Unis comme simple chauffeur de camion, comme il le fut dans le passé, je me demande si sur son chemin, il aurait eut l'occasion de reconnaître la "bienveillance" des Américains. Ce n'est qu'un point d'interrogation.

Sean reçut le prénom de Thomas à sa naissance. Connery est son nom véritable. Il est né le 25 août 1930, à Edimburgh, en Ecosse. Il mesure six pieds trois pouces, pèse 195 livres. Ses yeux et ses cheveux sont bruns.

Il faut se souvenir que Sean a été le choix personnel de Lana Turner dans son plus récent film: "Another Time, Another Place".

Et pour cette seule raison, on peut sans doute conclure qu'il a dû "sex appeal" en plus de son talent et sa versatilité. Car jusqu'ici dans ses rôles, il a personifié un délinquant juvénile, un fermier, un ivrogne, un gangster, un chauffeur de courses, un marin et un amoureux.

Tout cela en l'espace de cinq ans seulement, après son premier rôle de figurant dans une pièce classique.

Et convenons, que pour la carrière d'un jeune acteur, ce n'est pas la moindre des choses de plaire à Walt Disney pour un rôle spécifique dans une production cinématographique de l'envergure de "Darby O'Gill and the Little People". Et c'est là la réalisation d'un rêve que le génial Monsieur Disney caresse depuis quelques années déjà.

Aux studios Walt Disney, nous passions plusieurs heures à regarder travailler Sean Connery. Quand il n'est pas devant la caméra, c'est un garçon plutôt tranquille, qui ménage ses paroles, même s'il répond agréablement et correctement à toutes les questions qu'on lui pose.

J'ai eu l'impression qu'il aime mieux écouter, c'est généralement une qualité qu'on reconnaît chez les grands acteurs. Et Sean ne cesse jamais de lire. Depuis qu'il est à Hollywood, on n'a pas entendu parler de Sean Connery, sauf au studio Walt Disney. Il n'est pas question de le voir dans les boîtes de nuit, avec une belle vedette, dans le simple but de s'attirer de la publicité.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Sean Connery est un sportif qui excelle dans la natation et il fait de l'équitation, mais sa monture ne porte pas de selle.

Avec l'enchaînement d'un succès après l'autre, son avenir comme acteur semble permanent et brillant, particulièrement depuis que ses belles qualités d'interprète lui valurent ce rôle tant convoité dans "Darby O'Gill and the Little People".

Christo Christy répond à vos questions

NOTEZ BIEN. — Ce courrier est au service des lecteurs et lectrices de "LA TRIBUNE". Si vous désirez une réponse à vos questions, adressez directement vos demandes à CHRISTO CHRISTY, 1025 Second Street, Santa Monica, California. Vous trouverez votre réponse dans les pages de votre journal.

"Monsieur: Pourriez-vous me dire ce que fait Miss Penny Edwards qui jouait avec Roy Rogers dans les Westerns? Pourriez-vous me faire avoir sa photo autographiée? Merci.

Jacques Robin, rue St-Patrice, Magog.

Si Penny Edwards fut jamais la partenaire de Roy Rogers dans ses films, ce n'était certainement pas dans le principal rôle. Car, c'est Dale Evans, l'épouse de Roy Rogers qui se partage toujours la vedette des films de son mari. IMPOSSIBLE de me rendre à votre demande pour la photographie autographiée. Tous mes regrets.

"Monsieur: Je lis votre courrier depuis quelques semaines déjà, et je le trouve très intéressant. Si je vous écris à mon tour, c'est pour vous demander un petit renseignement sur mes deux acteurs préférés: Rock Hudson, Robert Taylor. J'aimerais bien avoir leurs photos autographiées. Si vous pouviez me donner leurs adresses où je pourrais leur écrire ça me ferait bien plaisir. Ce qui me ferait un grand plaisir aussi, serait de recevoir votre photo à vous autographiée. Je vous félicite pour votre intéressant courrier, qui nous apprend bien des choses sur la vie de nos étoiles favorites. Merci beaucoup.

Ginet de la rue St. Luc, à Sherbrooke.

Si le courrier est intéressant, c'est grâce aux questions qu'on me pose. Si c'est le contraire dans certaines opinions qu'on ne me blâme pas. Rock Hudson commença sa vie le 17 novembre 1925 à Winnetka, Illinois, sous le nom de Roy Fitzgerald Rock Hudson, cela fait plus professionnel. Il fut chauffeur de camion, facteur (postillon), et au service de l'Onclé Sam dans la Marine avant d'atteindre Hollywood, alors qu'une carrière au cinéma, était le but de sa vie. C'est l'agent Henry Willson, qui lui ayant donné son nouveau nom, lui trouva des petits rôles dans les films: "Fighter Squadron", "Winchester 73". Il se signala enfin dans "Bright Victory" et passa au rang des vedettes dans "Magnificent Obsession"; ces deux derniers films pour le compte de Universal-International où depuis il est sous contrat. Il passa sous d'autres bannières pour "Giant" et "A Farewell to Arms". Son plus récent pour U-I, est "Twilight of the Gods".

Le 9 novembre 1955, Rock épousa Phyllis Gates, la secrétaire de son agent Willson, mais le mariage ne dura que deux ans. Rock est actuellement en instance de divorce. Il mesure 6 pieds 4 pouces, pèse 200 livres. Vous pouvez lui écrire (en anglais) à l'adresse suivante: ROCK HUDSON, Universal-International Pictures, Universal City, California. Robert Taylor est né dans le petit village de Filley, Nebraska, le 15 août 1911. Il interprétait un rôle dans la pièce: "Journey's End" pour son collège quand un chasseur de la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer l'emmena à Hollywood où il connut aussitôt le succès dans des rôles romantiques. Depuis quelques films, il a maintenant opté pour l'action: "Saddle the Wind" et "The Law and Jake Wade" genre "Western". Il fut pendant plus de onze ans, le mari de Barbara Stanwyck. Il est maintenant l'époux de l'actrice allemande, Ursula Thiess et le père d'un fils. Son adresse: Robert Taylor, Metro-Goldwyn-Mayer, 10202 Washington Boulevard, Culver City, California. Si un jour la chose est possible, vous recevrez la photo que vous désirez de votre humble serviteur. Mais il faudra attendre d'en faire prendre une bonne qui ne ressemble pas trop à "Frankenstein".

"Je m'intéresse beaucoup à vos articles dans "La Tribune". Pourriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour obtenir une photo autographiée de John Derek, d'Yvonne de Carlo, Gina Lollobrigida, Sophia Loren et Pier Angeli. Pourriez-vous me parler de John Derek, s'il vous plaît? Mes artistes préférés sont les suivants: John Derek, Richard Todd, Gina Lollobrigida, Pier Angeli, Jayne Mansfield, Sophia Loren et Yvonne de Carlo.

Danielle Simoneau, rue Westmount, Sherbrooke.

Actuellement, John Derek n'est pas sous contrat à aucune compagnie, c'est un artiste libre et il est en Europe, où il tourne présentement son troisième film. Pour obtenir la photo, tentez votre chance en adressant comme suit: John Derek, Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood, 38 California. John Derek est né Derek Harris, à Hollywood même, le 12 août, 1926. Quoique ses parents étaient étroitement liés à l'industrie du cinéma, il fut sous contrat avec deux compagnies de films, et on le laissa partir sans lui confier de rôle. C'est le regretté Humphrey Bogart qui lui donna sa première chance à ses côtés dans la production: "Knock on Any Door", rôle qui en fit une "étoile". John considère son rôle dans "Les Dix Commandements" de Cecil B. DeMille, son meilleur à date. Il fut marié à Patti Behrs qui lui donna deux enfants. Depuis son divorce, il est l'époux de Ursula Andress. Les artistes dont vous faites mention sont difficiles à rejoindre, puisque n'étant pas sous contrat, elles vont d'un studio à l'autre. Sophia Loren, même adresse que John Derek. Pier Angeli, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, dont l'adresse apparaît dans la réponse précédente, Yvonne de Carlo, était autrefois avec Universal-International (cherchez plus haut l'adresse). Quant à Gina, elle n'a jamais tourné à Hollywood. Elle habite l'Italie. Et bonne chance.

"Cher Ami: Profitant du courrier pour les lecteurs de La Tribune, je viens à mon tour vous poser quelques questions: connaissez-vous Debbie Reynolds et Terry Moore, sont-elles aussi gentilles qu'elles nous le démontrent dans leurs films, où pouvons-nous avoir leurs photos autographiées? Parlez-moi un peu d'elles; avec qui sont-elles mariées? Kay Brown que l'on a vu dans le film: "The Strip" il y a quelques années, qu'est-elle devenue? Est-ce que Natalie Wood est jolie? Je vous remercie d'avance pour tous les bons renseignements que vous pourrez me donner. Merci.

Ulric Lacasse, rue Stanley, Magog.

Debbie Reynolds et Terry Moore sont deux jeunes artistes très gentilles et abordables. J'aurai l'occasion de revoir Debbie Reynolds sous peu alors qu'elle tournera un nouveau film avec Jimmy Rogers pour le compte de Metro-Goldwyn-Mayer.

Vous pouvez donc écrire à Debbie Reynolds, Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, 10202 Washington Boulevard, Culver City, California. Terry Moore, Twentieth Century-Fox Film Corporation, 10201 West Pico Boulevard, Beverly Hills, California. Debbie Reynolds, est née à El Paso, Texas, le 1er avril, 1932. Son premier film: "Daughter of Rosie O'Grady". Son plus récent "This Happy Feeling", vous plaira certainement. Elle est mariée à Eddie Fisher, le populaire chanteur, depuis le 26 septembre, 1955. Elle est la mère de deux enfants, une fille et un garçon. Terry Moore vit le jour à Los Angeles, le 7 janvier 1929, et on ne peut pas dire qu'il faisait "une tempête de neige". Elle débuta au cinéma à l'âge de onze ans dans le film: "Maryland". Interpréta la fille de Ingrid Bergman dans "Gaslight". Elle fut mariée brièvement au sportif Glenn Davis. Depuis 1956, elle est Madame Eugene McGrath. Elle est de la distribution du film "Peyton Place".

Kay Brown! Je n'ai pas vu ce film et j'ai fait des recherches. Personne ne semble se souvenir de cette artiste et l'on ignore ce qu'elle est devenue. Si nous demandions au jeune nouveau mari, Richard Wagner, si sa femme est jolie, je pense que la réponse serait OUI. J'ai connu Natalie le jour de son dixième anniversaire.

La Tribune, Sherbrooke, Vendredi, 27 Juin 1958



Jeff est un saut en avant de Mutt!



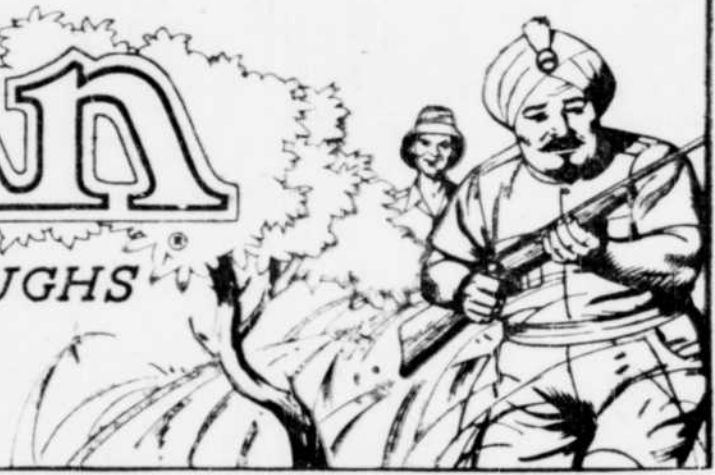
Une idée absurde . . . peut-être?



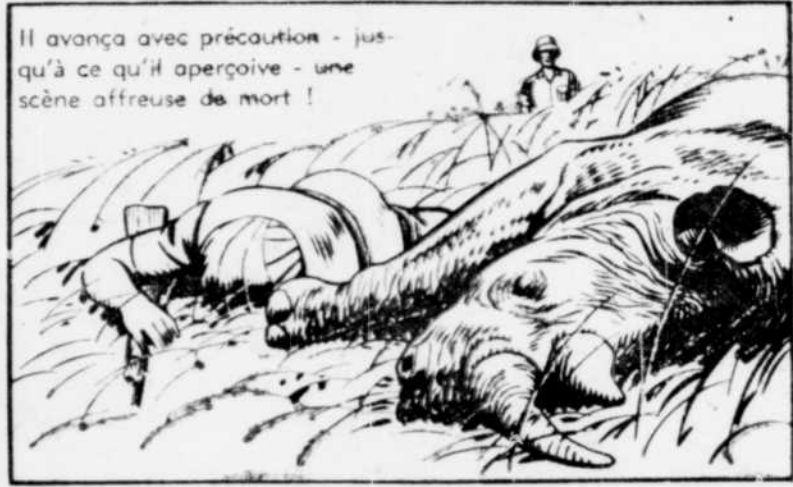
Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Le maharajah ne soupçonna pas Jackson de trahison et il accepte de fouiller dans les broussailles le rhinocéros qu'il a touché.



Et bientôt Jackson ricana en entendant un bruit de course puis un cri d'angoisse - et le silence.



Il avança avec précaution - jusqu'à ce qu'il aperçoive - une scène affreuse de mort !



"Ça a marché, ça a marché! Je suis riche!" cria Jackson avec une joie folle.



Mais Tarzan apparut brusquement. "C'est ce que vous pensez!" grogna-t-il, "mais vous ne me convaincrez pas que c'était un accident!"

PICK VAN BUREN JOHN CELARDO



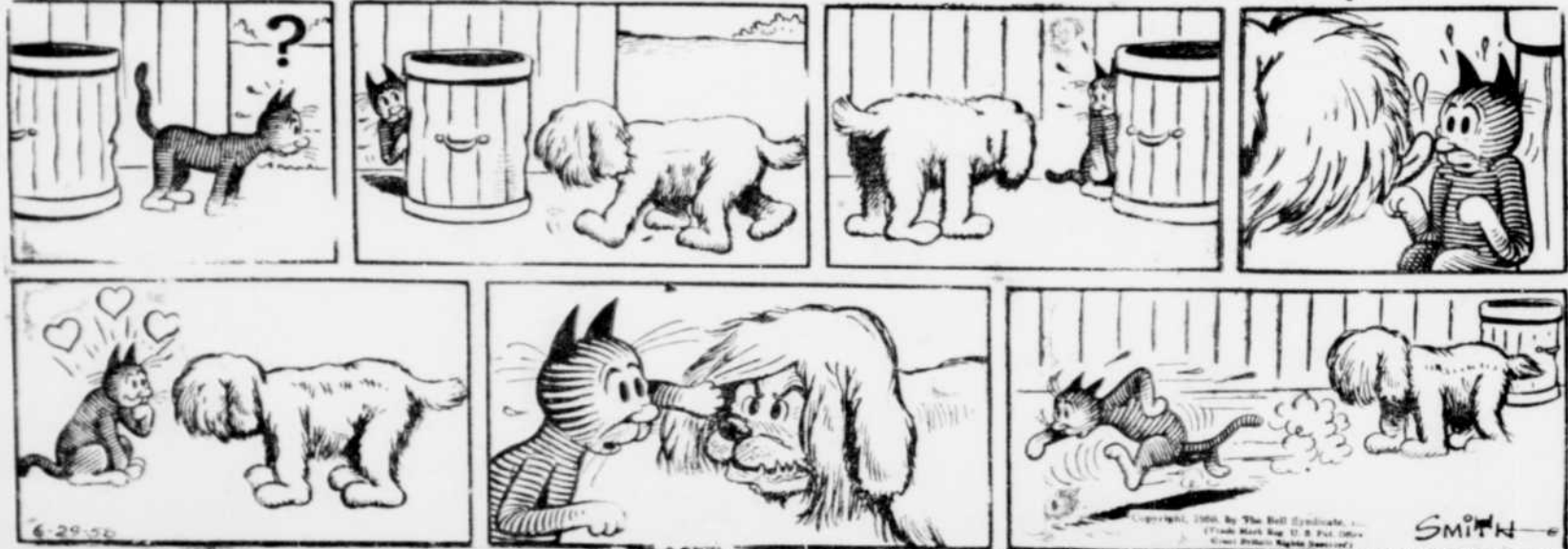
"Et après?" répliqua Jackson. "Personne ne m'empêchera d'avoir mon héritage —"

6-29-425



"PERSONNE - " interrompit une voix dure et froide, "Excepté MOI !"

LE CHAT DE CICERON On ne peut reconnaître un chien à son poil!



6-29-52

Copyright, 1958, by The Bell Syndicate, Inc. (Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office) SMITH

SENTIERS INCONNUS!



EN TENANT COMPTE DE SA LONGUEUR ET DE SON POIDS, LA PLUME DE L'OISEAU EST L'UNE DES STRUCTURES LES PLUS RÉSISTANTES DE LA NATURE.

POUR REMPLACER LEURS PLUMES OU POUR OBTENIR LEURS COULEURS DE SAISON....

TOUS LES OISEAUX MUENT UNE FOIS PAR ANNÉE

AFIN DE PERMETTRE À L'OISEAU D'ÊTRE BALANCÉ EN PLEIN VOL.....

IL PERD UNE PLUME DE CHAQUE CÔTÉ À LA FOIS

QUAND DEUX NOUVELLES PLUMES ONT ATTEINT LEUR LONGUEUR, DEUX AUTRES PLUMES TOMBENT.

DE CETTE FAÇON, L'OISEAU EST TOUJOURS EN POSITION POUR UN RAPIDE DÉCOLLAGE OU POUR UN LONG VOL

LA PLUME N'A AUCUN POUVOIR DE CROÎTRE D'AVANTAGE UNE FOIS QU'ELLE A ATTEINT SA LONGUEUR NORMALE

CEPENDANT, LA PERTE D'UNE PLUME SEMBLE STIMULER LA CROISSANCE D'UNE NOUVELLE ET ELLE EST RAPIDEMENT REMPLACÉE.

Ignace La MENACE

VOICI VENIR MARGUERITE! ELLE M'IMPORTUNE TOUJOURS!

HÉI MARGUERITE! POURQUOI FAIS-TU TANT TA FRAÎCHE?

TU NE L'AS MÊME PAS REMARQUÉE?

REMARQUÉE QUOI?

JE M'EN VAIS CHEZ BETTY POUR LUI MONTRER MA NOUVELLE ROBE-SAC!

TA NOUVELLE QUOI?

CECI EST UNE ROBE-SAC, IGNACE! UNE ORIGINALE! MA MÈRE L'A TAILLÉE POUR MOI!

SANS FARCE!

ÇA N'A PAS L'AIR À TE FAIRE GRAND CHOSE?

ÇA NE ME FAIT RIEN DU TOUT!

ET TU ES FIER DE TON ATTITUDE!

BIEN... OUI... JE- JE CROIS QUE OUI!

JE SUIS DESOLÉE POUR TOI, IGNACE!

POURQUOI? HUH? COMMENT? POURQUOI?

TU ES À PLAINDRE, IGNACE!

POURQUOI? QU'AI-JE FAIT? HUH? QU'AI-JE DONC FAIT?

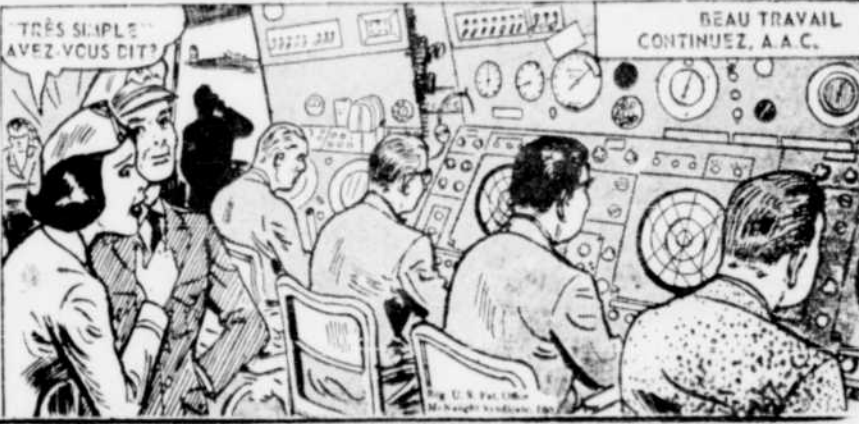
COMPRENDS-TU MAINTENANT POURQUOI JE N'AIME PAS LES FILLES, JOSÉ?

OUI!

Dixie Dugan

BY M'EVROY AND STRIBEL

HOMMAGE À L'ADMINISTRATION DE L'AÉRONAUTIQUE CIVILE, À L'OCCASION DE SON 20 IÈME ANNIVERSAIRE.



JOS. BRAS-de-FER



LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 27 JUIN 1955

MICHEL FINAUD L'ANK LEONARD

PHIL A FAIT UNE ERREUR MONUMENTALE QUAND IL A ACCEPTÉ CELA! TU PEUX LE DIRE!

C'EST LA PLUS GROSSE ERREUR QU'IL AIT ENCORE FAITE! C'EST CERTAIN!

IL N'A PAS DU RÉALISER LA GRAVITÉ DE SA DÉCISION! ÉVIDEMMENT PAS!

IL DEVRA LE FAIRE MAINTENANT! CERTAIN! ILEST TROP TARD POUR RECULER.

ALORS, PHIL SERA LE JUGE DU CONCOURS DE VALSE DES CLUBS SOCIAUX "EST" ET "OUEST"? OUI! ET PEU IMPORTE LE COUPLE QU'IL CHOISIRA COMME VAINQUEUR, IL SE FERA ASSOMER!

ON NE DEVRAIT PAS PERMETTRE UN TEL CONCOURS. CES DEUX CLUBS SOCIAUX VONT CONTINUER À SE QUE RELER. CERTAINEMENT! ET PHIL SERA PRIS ENTRE DEUX FEUS!

NOUS SOMMES PRÊTS POUR LE CONCOURS OÙ EST LE SHÉRIF? IL S'AMUSE AVEC LES ENFANTS! JE VAIS ALLER LE CHERCHER!

LE CONCOURS VA COMMENCER SHÉRIF! C'EST LE GRAND MOMENT, LES ENFANTS!

MC CLUSKEY ET SA FEMME VONT SÛREMENT GAGNER! CE SERA MALHEUREUX POUR FINAUD S'IL NE LES DÉCLARE PAS VAINQUEURS.

SCHULTZ ET SA FEMME VONT CERTAINEMENT GAGNER! OUI! ET FINAUD EST MIEUX DE LEUR ACCORDER LE PREMIER PRIX!

PHIL N'A PAS SEMBLÉ ÉMARRASÉ QUAND VOUS LUI AVEZ DEMANDÉ S'IL SE TRACASSAIT? PAS DU TOUT! AUSSI DOIT-IL AVOIR TROUVÉ LE MOYEN DE SATISFAIRE TOUT LE MONDE!

LES GAGNANTS! LE PETIT GARNEY, MC CLUSKEY ET SA CHARMANTE PETITE COMPAGNE, Mlle GRETCHEN SCHULTZ!

LE Juge PARQUIN

& TITRE DE PARENTS DE PHILIPPE, VOUS DEVEZ ME HAÏR POUR CE QUE J'AI FAIT À VOTRE FILS!

SORTEZ D'ICI!

VOULEZ-VOUS M'ÉCOUTER MADAME?

JE VOULAIS SIMPLEMENT QUE VOUS SACHIEZ À QUEL POINT JE SUIS DÉSOLÉ...

J'AI ESSAYÉ DE DIRE AUX PARENTS DE PHILIPPE QUE J'ÉTAIS DÉSOLÉ MAIS ILS M'ONT PAS VOULU M'ÉCOUTER, JEANNE!

IL EST PRÉFÉRABLE DE NE PAS TENTER DE LEUR PARLER MAINTENANT, GEORGES! ILS SONT PRÉOCCUPÉS ET FATIGUÉS!

OÙ ALLEZ-VOUS MAINTENANT, GEORGES? À LA MAISON!

LE JUGE PARQUIN N'A DIT CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR MOI! J'APPRÉCIE CE GESTE, JEANNE!

ÊTES-VOUS VENI AVEC VOTRE AUTO? NON, J'AI PRIS UN TAXI!

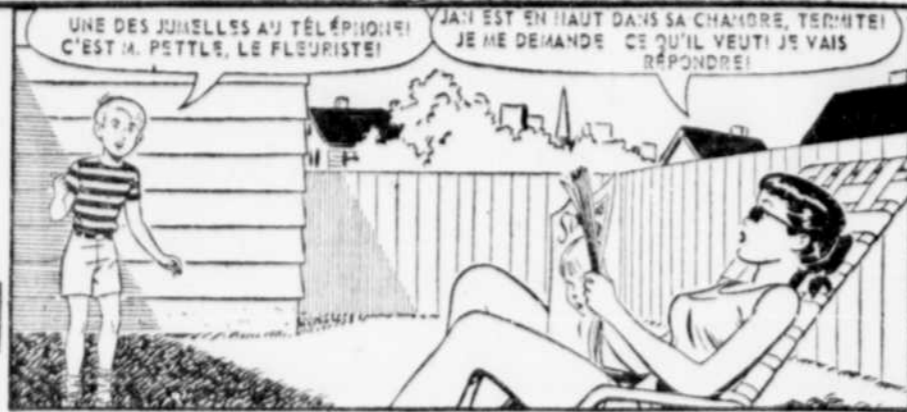
JE VAIS VOUS RECONDUIRE CHEZ VOUS, GEORGES!

JE PRÉFÈRE MARCHER, JEANNE! J'AI BESOIN DE MARCHER ET DE RÉFLÉCHIR!

GEORGES! OUI!

LES JUMELLES JACOB

DICK BRUCKS



DICK TRACY



COIN DES JEUNES

Connaissez-vous les emblèmes nationaux?

Au-dessus de quel pays de la liste de gauche appartient le signe caractéristique de la liste de droite?

- | | |
|--|--------------|
| 1. UN CEDRE VERT | 1. ISRAËL |
| 2. UN GRAND CERCLE ROUGE | 2. SUISSE |
| 3. DES CLES ET UNE MITRE | 3. LIBAN |
| 4. UNE GRANDE CROIX BLANCHE | 4. U.R.S.S. |
| 5. UNE FAUCILLE ET UN MARTEAU | 5. ETHIOPIE |
| 6. UNE ETOILE JAUNE A 4 POINTES | 6. CUBA |
| 7. UN LION | 7. VATICAN |
| 8. UNE ETOILE BLANCHE DANS UN TRIANGLE ROUGE | 8. SYRIE |
| 9. 3 ETOILES ROUGES DANS UNE BANDE BLANCHE | 9. JAPON |
| 10. DES RAMEAUX D'OLIVIER ET UN PLANISPHERE | 10. L'O.N.U. |

Souriez...

— Johnny, il y a un petit oiseau qui me renseigne sur ce que tu fais et il m'a dit que c'est toi qui as fouillé dans le pot de confitures.

— C'est bon; je tordrai le cou au perroquet et il ne jamera plus.

— Alors, dis-moi la vérité, dit le professeur. Qui a fait tes devoirs?

— Mon papa.

— Seul?

— Non, je l'ai aidé un peu.

— Je crois bien que le petit garçon est malade.

— De quoi se plaint-il?

— De rien encore, mais j'ai oublié de fermer à clef l'armoire aux confitures et il n'a pas été fouiller dedans.

Lepeigne va voir un médecin.

— Où souffrez-vous? lui demanda l'homme de l'art.

— Si je vous le dis, répond Lepeigne, me ferez-vous une petite diminution pour avoir facilité le travail?

Au bureau d'une compagnie d'assurance une dame se présente pour retirer la prime lui étant due à cause de la mort de son mari.

— Votre mari est décédé. Tous mes regrets, madame, dit l'un des subalternes.

— Vous êtes tous comme cela, vous autres, les hommes. Si une pauvre femme a la chance de retirer un mille piastres, cela vous fait de la peine.

X... entre dans un cabinet de lecture et demande un livre.

— Voyons, dit le libraire, j'ai l'Histoire du Consulat et de l'Empire, de Thiers, les oeuvres d'Alphonse Karr.

— Vous n'auriez pas autre chose? demande X... parce que je me fiche du Thiers comme du Karr.

Solutions

Les expressions: — 1. Lever l'ancre (partir, s'en aller). 2. Jeter l'argent par la fenêtre (faire des dépenses inutiles). 3. Garder une poule pour la soif (ne pas tout dépenser à la fois). 4. Prendre les jambes à son cou (s'enfuir). 5. Avoir le compas dans l'oeil (voir juste, apprécier avec justesse). 6. Etre dans la lune (ôter).

Les emblèmes: — 1-3-2-9-3-7-4-2-5-4-6-1-7-5-8-6-9-8-10-10.

Les dessins — Vue de haut: 1. un mexicain à vélo. 2. un cactus dans un pot à fleurs. 3. un morceau de sucre dans une tasse, posée sur une soucoupe. 4. une échelle posée contre un mur. 5. une tente. 6. un robinet. 7. une personne (invisible sur le dessin) sous un parapluie et assise sur un banc!



Reliez les points par ordre numérique.

CHARADES

Mon premier se fend,
Mon dernier s'étend.
Et mon tout se prend.
Rep. BOISSON

(bois-sous)



Reliez les points par ordre numérique.

Fernande

L'inconduite du père peut-elle porter préjudice à l'avenir de sa fille ?

Q. — Je suis une jeune fille de 20 ans qui voudrais recevoir un conseil sur la situation suivante :

Ma mère est presque toujours malade et ne veut jamais sortir; mon père, lui, c'est tout le contraire, il ne reste jamais un soir à la maison. Il m'est arrivé bien des fois de me trouver au même endroit que lui, et qu'il m'ait fait honte par ses agissements; il flirte avec les jeunes filles, même mes amies avec lesquelles il est plus audacieux que les jeunes gens avec qui on sort habituellement. Il n'est pas sévère avec moi et ne rapporte jamais rien à ma mère; c'est pourquoi je n'ose rien lui dire, ni rien dire à ma mère.

Croyez-vous que cela me fasse du tort auprès de mes amies et des jeunes gens en général, d'avoir un père qui ne sait pas se conduire? Je voudrais bien que cela change, mais je ne sais pas par quel moyen. Pourriez-vous m'en indiquer un bon ?

MIMOSA.

R. — Mon premier conseil est celui de ne jamais rien dire, non pas que vous devriez servir de complice à votre père, mais pour éviter de causer à votre mère des soucis inutiles.

Je voudrais aussi vous inciter à la tolérance et vous mettre en garde contre une tendance à l'exagération. Il ne faut pas s'appliquer à employer des grands mots pour signifier des gestes ou même des actes peut-être un peu répréhensibles, mais non condamnables sans appel.

Il ne faudrait donc pas juger trop sévèrement votre père. Il est jovial, plein de santé et d'entrain, et l'absence de sa femme dans les réunions qu'il fréquente lui donne une illusion de jeunesse et de liberté qui lui font faire des choses qui ne sont pas de son âge.

On pourrait peut-être lui reprocher de vous permettre de fréquenter ces endroits où, apparemment, existe un relâchement de principes, un laisser-aller qui n'est pas précisément de nature à fleurir la réputation d'une jeune fille. Il me semble que vous devriez vous abstenir d'aller dans ces endroits, car si vous vous conduisez bien, si vous êtes distinguée et réservée, la légèreté de votre père ne se reflètera aucunement sur vous. On dira que c'est incroyable qu'un étourdi comme lui ait engendré une demoiselle comme vous.

FERNANDE.

Q. — Je vous écris pour vous demander conseil. Voici mon problème: J'ai 16 ans; je ne sors jamais excepté pour aller au théâtre ou deux fois par semaine. Parce que je suis allée au théâtre mes parents ne me laissent pas sortir pendant deux ou trois semaines. Vous croyez que c'est plaisant pour moi? Si un garçon me demande de sortir avec lui, on dit que je suis trop jeune et que je sortirai quand je serai mariée. Ma maîtresse de classe nous disait l'autre jour qu'il fallait tout confier à notre mère. C'est ce que j'ai fait l'autre jour, et ma mère a tout raconté à mon père et ils ont ri de moi. L'autre jour j'étais fatiguée; ma mère m'a dit de faire la vaisselle et quand je lui ai demandé d'attendre un peu, elle s'est mise à m'abreuvier d'injures! C'est toujours comme ça. Cette année, ma cousine est venue demeurer chez nous pour faire son cours de sténo-dactylo. Nous allions au restaurant boire une liqueur deux ou trois fois par semaine, puis nous revenions immédiatement à la maison. Papa a tout compris de travers et a dit que j'allais à l'hôtel pour rencontrer des garçons, mais ce n'est pas vrai. Il m'a défendu de sortir avec ma cousine. Je suis très découragée et je n'ai que 16 ans. Je ne désire pas aller dans les clubs et courir ici et là pour revenir à des heures impossibles. Je ne demande qu'un peu de liberté. Mon père (parlons-en de mon père!) m'emprunte l'argent que je gagne quand je vais garder les enfants; puis il ne me le remet jamais. Il dit toujours: "tu n'as pas besoin de cela; tu es nourrie et habillée; et je n'ai que cet argent pour me distraire. Ma mère m'habille avec l'allocation familiale. Pourtant, mon père, en 16 ans, ne m'a acheté qu'une seule robe. J'ai voulu acheter une robe que j'aimais bien, mais elle coûtait un peu cher et il m'a dit que c'était trop. Voilà mon affaire. Conseillez-moi."

NOELLA AUX DIX-HUIT PRINTEMPS

R. — Encore un problème au sujet des sorties! Je vous avoue, mademoiselle, que je n'y peux pas grand-chose. Tant qu'une jeune fille n'est

pas majeure, il faut bien qu'elle obéisse à ses parents, qu'ils soient raisonnables ou non. Je comprends que ce n'est pas toujours plaisant pour vous, comme vous dites, mais il n'y a pas autre chose à faire que de vous soumettre. Ce serait trop beau si les enfants étaient un peu moins exigeants, et les parents un peu plus tolérants. Je n'approuve pas qu'on refuse toutes sorties à une jeune fille de 16 ans, mais il faut que celle-ci n'abuse pas des permissions, et n'en demande pas trop souvent. Domage aussi que les pères ne comprennent pas toujours leur filles, leur prétent des intentions qu'elles n'ont pas! Le votre ressemble à bien d'autres; il ne faut pas lui en vouloir. Tout ce que je puis vous conseiller, c'est d'abord d'obéir, puisque c'est la règle, ensuite, de supporter avec indulgence l'incompréhension de vos parents; s'ils se sont moqués de vous lorsque vous leur avez fait des confidences, il est bien regrettable que votre mère ait agi ainsi. Ne prenez pas trop de peine pour cela; profitez de vos belles années autant que possible et ayez confiance en l'avenir.

— o —

Q. — Je suis fréquentée par un garçon que j'aime de tout mon cœur et qui m'aime aussi. Seulement il nous arrive très souvent de n'avoir rien à nous dire pendant une longue soirée au salon. Tous deux, nous cherchons des sujets de conversation et ne trouvons que des choses banales. Je suis à me demander si je l'aime ou non, car lorsque cela arrive, je trouve le temps long et je m'ennuie. D'autre part, il semble trouver le temps court en ma compagnie.

Croyez-vous vraiment que j'aie de l'amour pour lui? Ou devrais-je changer d'atmosphère? Il parle de nous fiancer à Noël prochain et j'hésite.

GUYLAINE.

R. — Vous avez probablement de l'amour, mais vous manquez d'imagination. Sans doute, il y a des circonstances, des situations peu favorables à la conversation. Si

vous passez de longues heures assise sur le divan du salon sans bouger; si vous n'êtes pas très renseignée ou si vous ne vous intéressez pas à ce qui se passe, si vous menez une petite vie routinière aucun de votre côté; les sujets de conversation peuvent vous manquer. Mais il n'est pas nécessaire de parler sans interruption pour se plaire en compagnie d'une personne; du moment qu'on sent une présence agréable, c'est bien suffisant.

Seulement, ce que je trouve le plus bizarre dans votre cas c'est que vous admettiez trouver le temps long, vous ennuyez, à côté de votre prétendant. Ce doit être à cause de la routine, de la fréquence de ses visites ou de toute autre raison semblable. Usez donc d'un peu d'imagination et changez d'atmosphère comme vous dites. Quand vous commencerez à parler mariage, ce sera là un beau sujet de conversation. D'ailleurs, vous pouvez être heureux ensemble, même en n'ayant que des choses banales à vous dire... du moment que vous vous entendez sur ces choses et que vous vous appréciez mutuellement.

Q. — Je vous écris pour vous demander si vous avez une recette de petite bière pour les Lacordaire. J'ai déjà vu cela quelque part, mais je n'ai pas retenu le nom de cette bière. Je ne suis plus capable de prendre de liqueur d'aucune sorte ni limonade. Je voudrais me rappeler du nom de ce breuvage qu'on achetait dans les restaurants; c'était un peu amer, ça ne dérangeait personne et ça ne faisait pas de tort à la santé. Souvent j'aimerais prendre quelque chose mais la liqueur me donne mal au cœur. Si vous avez une recette pas trop sucrée, j'essaierais de m'en faire s'il ne s'en vend pas.

UN HOMME QUI VEUT BIEN FAIRE.

R. — J'ai pensé à la bière d'épave; est-ce cela? Si vous ne pouvez prendre d'eaux gazeuses, je craindrais que tout ce qui est fermenté ne vous convienne pas davantage. Pourquoi ne pas vous apporter un bon pot de jus de fruit, jus de pomme par exemple, très léger et très bon pour la santé? Voilà une suggestion. Si quelqu'un en connaît de meilleures et veut me les communiquer, je me ferai un plaisir de les publier pour vous rendre service.

Q. — Auriez-vous la bonté de me donner la signification des prénoms suivants: Monique, Denise, Guy, Maurice et Jean-Luc?

CHATAINE AUX YEUX VERTS

R. — J'ai donné la signification de Monique et Denise tout récemment. Voici pour les trois autres prénoms:

Clairs, précis, droits comme leur nom bref et quelque peu tranchant, les Guy ne sauraient se classer dans les vulgaires. Un certain désir de se distinguer pourrait, à tort, les faire passer pour vaniteux.

Très loyaux, ne se permettant aucun compromis avec leur conscience, ils n'admettent pas non plus la duplicité dans leur entourage, aussi sont-ils souvent amenés à fuir la société et à s'isoler.

Très sensibles au point d'honneur, ils sont prêts à se lancer dans toutes les aventures qui présentent un côté chevaleresque et tiennent avant tout à sauvegarder et entretenir leur réputation.

Maurice: réflexion, bon sens, tels sont les traits distinctifs de l'intelligence des Maurice. Quant à leur volonté, elle se caractérise par l'obstination, l'acharnement, surtout lorsqu'elle se trouve en face d'un devoir pénible à accomplir.

Les Jean-Luc sont des cerveaux plutôt que des volontaires. Aussi, bien que ce soient des hommes de grande valeur, on ne les trouve pas souvent parmi les dirigeants, ni les chanceux.

Q. — Je suis une jeune fille de dix-sept ans, blonde aux yeux bleus,

assez belle d'apparence. Voilà mon petit problème: ma mère prétend que quand un garçon invite une jeune fille pour la première fois à sortir avec lui, la jeune fille doit d'abord le recevoir à la maison afin de savoir quel genre de garçon il est. Moi, je prétends qu'elle doit sortir avec lui. Nombre de mes amies rencontrent des garçons et les présentent à leur mère juste avant de sortir soit pour aller au théâtre ou faire une marche. Je trouve qu'on ne peut pas faire grand mal surtout quand on ne va qu'au cinéma, et à pied... je ne dis pas en auto. Que pensez-vous de cela? Est-ce ma mère ou moi qui ai raison? Vite une solution à mon petit problème, car chaque fois que le sujet revient sur le tapis c'est la discussion qui recommence, etc.

UNE ADOLESCENTE DANS LE TOURMENT.

R. — Vous comprendrez qu'il n'est facile pour moi d'agir comme arbitre dans un différend de ce genre entre la mère et la fille. Je vais tenter de vous exposer les raisons pour lesquelles votre mère exige que vous passiez une soirée à la maison avec un jeune homme avant de vous accorder la permission de sortir avec lui.

Premièrement, elle pense pouvoir, au moins, se faire une idée de la valeur du jeune homme après une brève présentation et quelques mots échangés. Il me semble à moi qu'il faut plus de temps pour reconnaître un mauvais sujet d'avec un bon garçon. Mais si cela la rassure, je comprends que vous seriez bien prête à vous soumettre. Seulement, vous n'êtes pas toute seule à décider. Il y a des jeunes gens qui n'ont pas le goût de passer une soirée sur le divan du salon, en compagnie d'une jeune fille qu'il ne connaît pas, et qu'ils n'aiment pas encore, en tous cas. Il y en a d'autres qui redoutent comme la peste la perspective d'être tout de suite introduits dans le milieu familial de la jeune fille et qui craignent d'être entraînés vers un piège. Il s'en trouve aussi qui sont plutôt timides, qui ont certains complexes, et qui préfèrent renoncer à la jeune fille, plutôt que d'aller subir un examen devant sa mère, son père, ses frères et ses sœurs.

De son côté, la jeune fille sera plus à l'aise pour présenter à sa famille un jeune homme qu'elle aura rencontré au moins une fois ou deux auparavant. Au cours de rencontres antérieures, elle aura pu juger si l'aspirant est à la hauteur de la situation, si son langage ou ses manières ne choqueront pas sa famille... ou vice-versa. D'ailleurs, si elle-même réussit à intéresser le jeune homme, il se laissera plus facilement apprivoiser autour de la maison.

Autre chose: la jeune fille choisira évidemment l'endroit où aller et ne s'exposera pas à des situations embarrassantes. Si elle constate, au cours d'une première sortie, que le jeune homme ne lui plaît pas, il sera plus facile de rentrer chez elle, que de mettre à la porte un visiteur qui, lui, ne trouve pas le temps long.

Vous ne pourrez pas me reprocher de ne pas défendre votre cause, peut-être trop bien même... Je sais que vous aimerez autant, peut-être mieux, rester à la maison, si la maison est plaisante évidemment. Le plus difficile est encore de rencontrer un jeune homme qui aura sur le sujet, la même idée que votre mère.

Quant à votre autre question, à savoir s'il y a des livres intitulés "Comment recevoir les garçons", je dois vous dire que j'en sais rien. J'ai toujours pensé que cela s'apprenait tout seul. Pour avoir des adresses de correspondants étrangers, il faut écrire aux agences qui s'occupent d'envoyer des listes de noms. Vous trouverez de ces adresses dans des revues et des journaux français. Votre poids normal devrait être d'environ 115 livres.

Q. — J'aurai un enfant à l'autisme et celui qui prétendait m'aimer m'a abandonnée. Pourriez-vous me dire où je pourrais aller et à qui je pourrais donner mon enfant? VIE BRISÉE.

R. — Adressez-vous donc à la Société de Réhabilitation Inc., Case Postale 996, Sherbrooke, Qué. La même réponse s'applique à "COEUR MALHEUREUX".

Q. — Je viens vous exposer le problème suivant et je serais curieux d'avoir une réponse aussi juste que possible.

Depuis près de deux ans, je fréquente une jeune fille. Elle a 26 ans, moi 28. Nous nous sommes toujours bien entendus, jamais de chicane ensemble, enfin, nous nous aimons et nous désirons nous marier. Nous serions prêts tous les deux, mais une chose nous fait tarder; elle ne veut pas avoir d'en-

fant. Pensez-vous qu'elle me détestait tout de suite avec cette condition. Comme je l'aime et que je veux l'avoir pour compagne, je lui ai promis qu'elle n'aurait pas d'enfants. Pensez-vous qu'elle me détestait s'il fallait que je manque à ma promesse? Croyez-vous que nous pourrions être heureux dans ces conditions? J'espère bien, car je ne voudrais pas la perdre. — INCERTAIN.

R. — Si vous avez déjà fait une promesse aussi insensée, je vous conseille de revenir sur votre décision ou de reprendre votre parole. Je n'ai pas confiance en la jeune fille que vous projetez d'épouser. Si elle est égoïste au point de ne vouloir entrer dans le mariage que pour en tirer tous les avantages et qu'elle vous refuse, à vous, le bonheur d'avoir des enfants, elle ne mérite pas que vous l'aimiez tant.

Q. — Voulez-vous me dire aussitôt que possible si le tissu, dont j'inclus un échantillon, conviendrait à une robe pour la mère de la mariée et quel chapeau choisir avec cette robe? Le mariage aura lieu le 15 juillet. Une robe de dentelle conviendrait-elle mieux? J'ai 45 ans, je suis grande et j'ai les cheveux bruns. MERCI DE VOS PRÉCIEUX CONSEILS.

R. — A votre place, je choisirais quelque chose de plus léger et de couleur plus pâle; un joli imprimé ou une toile de soie dans les nouvelles teintes d'été. Evidemment, il est assez difficile de savoir quel effet peut donner un tissu d'après un petit échantillon. Pour accompagner une robe confectionnée de ce tissu, il vous faudrait un chapeau de la teinte de bleu ou de rose prédominante dans les motifs du tissu. Il sera encore un peu tôt pour porter un chapeau de velours.

Q. — Il y a environ deux mois, vous avez publié dans votre courrier, un exercice pour développer les muscles du buste. J'ai découpé cet article et, malheureusement, je l'ai égaré. Seriez-vous assez bonne de le publier de nouveau pour moi? Aussi, je voudrais savoir quelle est l'exacte position des bras, à quel angle, par rapport aux côtés? Doit-on rester assise durant toute la durée de l'exercice? 3-FOIS MERCI.

R. — Il y a plusieurs fois qu'on me demande de répéter ces exercices, et je les ai publiés plus d'une fois. Il s'agit d'exécuter des mouvements de natation sur la terre ferme. Allongez-vous sur votre lit, à plat ventre, en laissant dépasser du bord du lit la partie supérieure du corps, à partir de la taille, pour pouvoir faire votre bras. Sortez un coude comme si vous étiez dans l'eau. Allongez lentement le bras devant vous, en serrant les doigts, et ramenez vigoureusement. Roulez-vous de l'autre côté et recommencez avec l'autre bras. Continuez ainsi, à droite, à gauche, comme si vous nagiez, un bras après l'autre, sur un rythme régulier. Répétez jusqu'à ce que vous soyez très fatigués, jusqu'à cent fois de suite si vous en êtes capable.

Un autre exercice, très bon pour la poitrine, est le suivant: asseyez-vous par terre, les jambes croisées, le dos bien droit, la tête haute. Levez les bras au-dessus de la tête et poussez-les en arrière aussi loin que possible. Poussez cinq fois. Répétez le mouvement avec les bras à un angle de 45° par rapport aux côtés. Répétez encore avec les bras en croix et poussez-les en arrière autant que possible. Répétez cinq fois dans chaque position. Vous devez rester assise durant tous ces exercices...

Q. — Qui doit faire les premiers pas en vue d'une réconciliation? ... celui qui a tort, ou celui qui aime le plus? J'ai eu plusieurs querelles avec mon ami, et c'est toujours lui qui est revenu le premier. Cette dernière fois, il ne m'a pas parlé depuis plus d'une semaine, et je commence à être inquiète. Serait-ce trop m'avancer que de lui téléphoner et de lui demander de revenir? — UNE QUI S'ENNUIE.

R. — Il serait bien préférable d'attendre une occasion, si possible, et d'en profiter pour parler à votre amoureux. Vous pourriez alors, sans inconvenance, vous avancer et lui parler la première, et même lui avouer que vous avez eu tort. Mais attention! Si vous commencez à être obligée de faire des excuses, vous perdrez du terrain. Autrefois, c'est lui qui s'ennuyait, n'est-ce pas? Alors faites votre possible pour ne plus vous disputer. C'est un jeu dangereux.

Q. — Voulez-vous me donner le nom et la couleur de l'échantillon de tissu ci-inclus.

MANON

R. — C'est un tissu de toile de soie, vert mousse.

Dernières révélations

Par Christo Christy

L'automne dernier, quelques mois avant de mourir, Louis B. Mayer, au cours d'une interview, a fait des révélations qui ont dû blesser l'égo de plusieurs grandes personnalités de Hollywood. Surtout celles qui se croient d'une indispensable stature.

Pendant trente années, le maître des studios Metro-Goldwyn-Mayer, Louis B. Mayer, avouait franchement que les étoiles de cinéma ne sont pas nées, mis bien façonnées et créées pour plaire au public universel.

Il insista sur le fait que la majorité des artistes du cinéma ne sont pas nés. Il cherchait avant tout un "visage" qui était confié

à des spécialistes, pourvu qu'il fut photogénique.

Tout le reste reposait entre les mains des maquilleurs, coiffeurs, metteurs en scène, costumiers, éclairage et que sais-je.

De toute façon il n'a reconnu que trois grands artistes au cours de sa carrière et il nomma, Spencer Tracy, Greta Garbo et Marie Dressler.

Avec leurs visages respectifs, ces trois auraient été grands sans même pouvoir interpréter parfaitement un rôle.

Quand il signa un contrat avec Garbo, elle avait le "visage"; cette vision innée qui doit dominer les auditoires. Garbo à ce moment là pesait près de deux cent livres. Un an plus tard, cependant, quand elle arriva à Hollywood, elle avait perdu cinquante livres et elle parlait déjà couramment l'anglais. Ses associés, en voyant les photographies de Greta Garbo, lui avaient dit qu'il s'était trompé. Mais Greta Garbo a été au cinéma américain la plus grande et la plus unique de toutes les vedettes.

L'un des derniers souvenirs de Louis B. Mayer au sujet de Greta Garbo a été: "Je voudrais bien qu'elle soit avec moi aujourd'hui, nous tournerions un film".

Si l'on veut se rendre compte de

la véracité de l'avancé de Louis B. Mayer, d'heureuse mémoire, ne suffit-il pas de se souvenir des premiers films de Ava Gardner? On peut constater graduellement le miracle qui s'opère avec chaque production nouvelle dans laquelle elle apparaît. Un visage ne signifie pas nécessairement "beauté". Le cas de Marie Dressler illustre bien cet avancé. Partout où Marie Dressler avait passé, elle n'avait pas connu le succès. Louis B. Mayer tourna un film avec elle qui ne coûta que \$160.000 dollars, ("Caught Short"). En considérant les proportions, ce film remporta plus d'argent que n'importe quel autre et Marie Dressler toucha tous les coeurs des cinéphiles à travers le monde entier. "Elle était humaine, elle avait une âme; une âme immortelle" . . . et c'était là le "dépliant" de son talent que tous pouvaient lire, même ne connaissant pas l'alphabet.

Le nom de Marie Dressler se rattache étroitement à l'artistique beauté de Wallace Beery, qui physiquement était d'une laideur inconcevable.

Aujourd'hui le cinéma ne projette plus sur les écrans, le reflet d'âmes aussi belles et prenantes. Je souhaite que la télévision fasse connaître aux jeunes, ce que furent ces noms glorieux des grandes décades éteintes. Quand la jeune génération aura vu, "Tugboat Annie" avec Marie Dressler et Wallace Beery, on réalisera l'immortalité de ces deux noms et la futilité renommée "extérieure" d'une Jayne Mansfield d'aujourd'hui.

Les 2 mêmes femmes au parlement

Par BRUCE LEVETT
de LA PRESSE CANADIENNE

On retrouvera dans le nouveau Parlement les deux mêmes et les deux seules femmes qui siégeaient à la Chambre après les élections de 1957.

Mme Ellen Fairclough, de Hamilton, et Mme Margaret Aitken, de Toronto, sont les seules survivantes des 21 femmes qui briguaient les suffrages cette année.

Les deux sont membres du parti conservateur et ont triomphé facilement dans la victoire écrasante de leur parti.

Mme Fairclough, comptable qui devint en 1957 la première femme à faire partie du cabinet en qualité de secrétaire d'Etat, a déclaré: "Les Canadiens semblent heureux de nous voir continuer".

Ses deux adversaires dans Hamilton-ouest, Mme Dorothy Crewe, libérale, et William Scandlan, du PSD, ont perdu leur dépôt.

Mme Aitken a également défait une autre femme, Mme Elena DaCosta, libérale, en conservant son siège de York-Humber.

Peu chanceuses

La bouillante Charlotte Whitton, ancien maire d'Ottawa, n'a pu profiter de la vague conservatrice et a perdu par 1,000 voix dans Ottawa-ouest aux mains du libéral George McIlraith.

Les deux femmes candidates dans le Québec, Mme Thérèse Casgrain et Mme Gisèle Côté, toutes deux du PSD, ont subi la défaite. Mme Casgrain se présentait dans Jacques-Cartier-Lasalle, à Montréal, siège qui est allé aux conservateurs, et Mme Côté, dans Montréal-Mercier, que les conservateurs ont enlevé aux libéraux.

Mme Grace Gough, du Crédit social, a perdu dans Carleton qui a réélu un conservateur. Ont subi le même sort: Mme Gwenyth Grube, PSD, dans Toronto-Eglinton; Mme Inez Somers, libérale, dans Toronto-Greenwood; Mme Margot Thompson, PSD dans Toronto-St-Paul; Mme Dorothy Curetz, créditiste, dans Toronto-Spadina; Mme Marjorie Oliver, libérale, dans Waterloo-sud; Mme Elva Sigen, PSD, dans York-Scarborough; et Mme Rose Sark, PSD, dans York-ouest.

Au Manitoba, la seule candidate, Mme Nina Patrick, libérale, a perdu dans Winnipeg-nord. Les conservateurs ont enlevé ce siège au PSD.

Les deux femmes en lice dans la Saskatchewan n'ont pas eu un meilleur sort. Ce sont Mme Jessie Caldwell, libérale, dans Saskatoon, et Mme Thora Wiggins, PSD, dans Prince Albert. Les deux sièges sont restés conservateurs.

saire de naissance . . . il y a dix ans de cela. Je voyais il y a quelques jours son film le plus récent: "King Go Forth" avec Frank Sinatra et Tony Curtis. Elle est une jeune artiste ravissante de beauté et d'un talent qui s'affirme de plus en plus. J'espère que vous aurez quelques satisfactions à lire ces lignes. J'ai fait mon possible pour vous lui répondre honnêtement.

Votre sincère,
CHRISTO CHRISTY.

Walt Disney présente le film: "The light in the forest"

Le magicien conteur Walt Disney présente: "THE LIGHT IN THE FOREST", du roman de Conrad Richter. Durée du film: 93 minutes, dirigé par Herschel Daugherty d'après le scénario de Lawrence Edward Watkin, mettant en vedette: Fess Parker, Wendell Corey, Joanne Dru, James MacArthur, avec Jessica Tandy, John McIntire, Joseph Calleia, Rafael Campos, et présentement Carol Lynley.

L'adaptation cinématographique en Technicolor du roman de Conrad Richter: "THE LIGHT IN THE FOREST" se distingue par une excellente distribution alors que les personnages individuels contribuent à une interprétation d'ensemble beaucoup plus que seulement remarquable.

Mais, c'est sans contredit James MacArthur, le jeune acteur de dix-neuf ans, qui, dans le rôle d'un jeune blanc élevé par des Indiens, se classe parmi les plus belles et prometteuses découvertes de l'année. Et vous devez constater qu'on a fait de sa chevelure afin

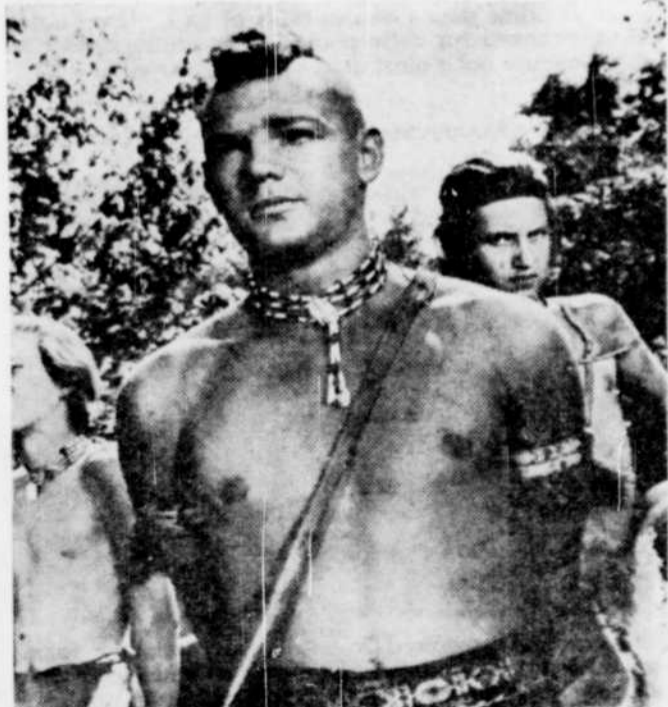
qu'il soit véritablement authentique.

L'action se déroule en 1764. Les scènes d'extérieur furent tournées à vingt milles de Chattanooga, le long de la rivière Tennessee. Sur un ranch, à cinquante milles des studios Walt Disney, on a construit un village indien Delaware complet. L'Indien américain, Iron Eyes Cody, a été le conseiller technique afin que tout soit "vrai". Fess Parker est dominant par sa grandeur et son talent. Wendell Corey campe un personnage qui a suffisamment de haine dans son coeur pour consumer toute une frontière. Joanne Dru, ancien mannequin Powers, porte des robes coûtant chacune moins de dix dollars.

Jessica Tandy, dans le rôle de la mère, fait sa rentrée au cinéma après huit années d'absence.

"THE LIGHT IN THE FOREST", une production portant la signature WALT DISNEY, est votre meilleure recommandation pour voir ce film.

CHRISTO CHRISTY.



James MacArthur, le jeune blanc qui fut élevé par les Indiens. Ce nouvel acteur est la révélation de la belle production de Walt Disney: "The Light in the Forest".

Un film sensationnel



Fess Parker et Joanne Dru, au cours d'une scène du film de Walt Disney: "The Light in the Forest" en technicolor. Fess mange ici de la tarte aux pommes et ses yeux semblent féliciter Joanne.



Wendell Corey et la nouvelle venue, Carol Lynley, deux des principales vedettes du film de Walt Disney: "The Light in the Forest".



Décorons la pouponnière

Décorer une nursery ou un coin réservé au bébé est une occupation très agréable et facile. Nous pouvons laisser courir notre imagination en sachant bien que si le travail n'est pas absolument aussi parfait que celui d'un professionnel, bébé ne nous passera pas de remarques!

Les images hautes en couleurs qui apparaissent sur les boîtes de céréales peuvent être le point de départ de jolis tableaux et gravures qu'il suffit d'entourer de cartons de couleurs ou encore de feutre, pour décorer un pan de mur. Tous ces petits cochons roses, lapins, chats, éléphants, gazelles, etc... sont tout spécialement placés sur le dessus de la boîte pour être découverts. Quand vos "tableaux" sont confectionnés, placez-les par groupes de deux ou trois les réunissant par un ruban,

terminé par une boucle dans laquelle vous avez cousu un anneau de rideau, vous serez sûre qu'ils sont en ligne droite et vous pourrez les déplacer de temps en temps, à volonté.

Une autre idée ingénieuse consiste à placer un paravent dans la position désirée et à en réunir les trois parties par une ou plusieurs étagères sur lesquelles vous placerez tous les menus objets indispensables à la toilette du bébé. Pour faire un écran moderne, passez des cordes à linge en plastique, blanches ou de couleur, dans les oeillets des montants, ce qui fera une séparation idéale.

L'étagère supérieure pourra être recouverte d'une couche d'émail, facilement lavable, tandis que celles du bas serviront à ranger les couches ou serviettes, etc...

Laisserons-nous aux messieurs les qualités viriles ?

La coutume veut que l'on demande aux êtres de se conformer en tout et pour tout au type masculin et féminin que l'on a une fois pour toutes, fabriqué, pour la commodité des choses. N'est-il pas courant en effet de dire à un garçonnet qui pleure parce qu'il a fait une chute:

— Voyons... sois un homme!...
C'est-à-dire: sois courageux...
Nouvelle erreur!... Pourquoi un bambin de cinq ans serait-il, ou

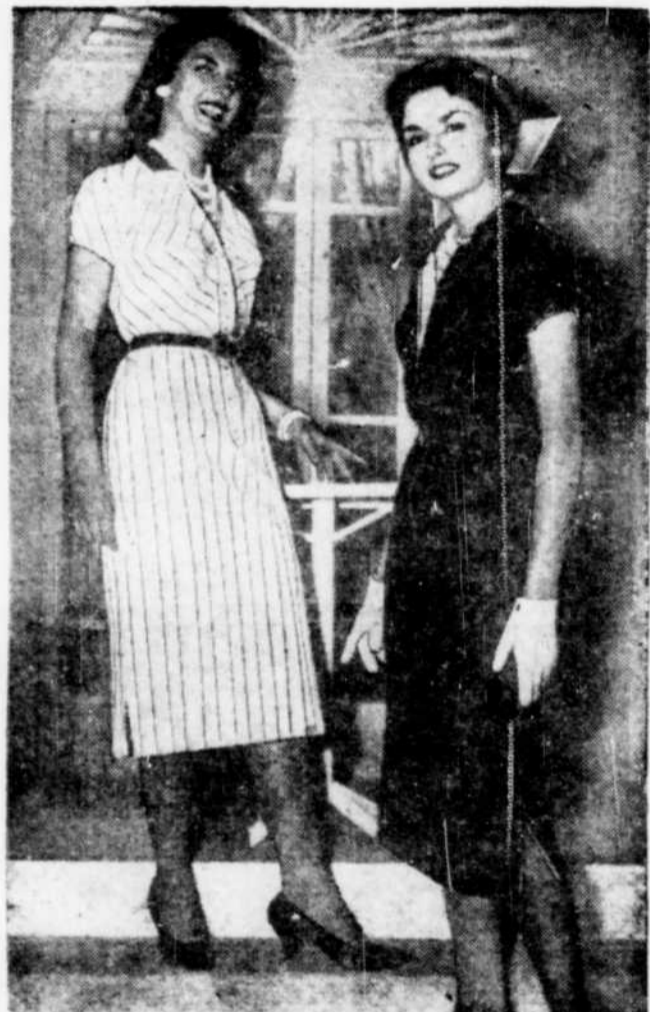
devrait-il être plus courageux qu'une gamine du même âge, alors que maints exemples montrent que les filles sont souvent casse-cou et les garçons timorés?...

Dans le même ordre d'idée, il me souvient avoir entendu, un jour, un jeune mari reprocher à sa femme de faire preuve en toute circonstance de trop de sang-froid. Et, comme la jeune épouse s'étonnait à juste titre de ce jugement, le mari répondit:

— Les femmes ne sont pas faites pour des actes courageux... On les aime faibles, douces, un peu inférieures en un mot...

Ne serait-ce pas là, messieurs, astuce destinée à étayer votre supériorité, en tout et partout? Je ne serais pas loin, pour ma part, de le supposer. Et vous, mesdames, lorsque vous prétendez que l'homme doit être fort et brave, étiez-vous certaines de ne pas inciter vos maris, par ce moyen détourné et flatteur, à se montrer pour vous de tendres protecteurs?... Je me sens remplie d'indulgence pour ces roueries mutuelles, commandées par l'amour ou le désir d'amour. Et, si je dis que tel acte peut être aussi bien fait par une femme que par un homme, je suis d'accord avec vous tous pour croire encore qu'il faut laisser l'héroïsme aux hommes, ne fût-ce que pour contenter leur vanité sans laquelle ils ne sauraient vivre, et la faiblesse aux femmes, puisqu'elles savent en jouer avec tant de grâce que les mâles sont à toutes les fois les dindons de la farce.

Comme il est plaisant de voir, sur quelque trottoir, ce monsieur maigre et mal bâti succomber sous le poids des paquets dont sa faible moitié (qui a deux fois son volume) l'a chargé!... Mais ce sont là exquises politesses qui font encore la saveur du monde, et puisqu'il est... masculin de vous montrer galants... je vous en prie messieurs, ne fût-ce que par amour de l'esthétique, soyez galants jusqu'au bout.



La versatilité est une qualité hautement cultivée parmi les manufacturiers américains. Voici leur dernière trouvaille: une robe réversible. De forme princesse ou chemise, cette robe est doublée d'une autre robe. On choisit généralement un tissu rayé ou imprimé pour l'un des côtés et on préfère l'autre uni, comme sur cette photo. Très pratique pour la voyageuse qui a ainsi deux costumes sur elle.

Les hommes vous reprochent

Une petite enquête faite auprès de quinze hommes de situations fort différentes a prouvé que la gent masculine a des griefs bien fondés contre le sexe opposé. En voici quelques-uns qui peuvent aussi bien s'appliquer à nous-mêmes.

Un artiste: Dites merci! Il est naturel qu'un homme cède sa place à une femme, mais celle-ci lui doit un mot de gratitude.

Un liftier: N'abusez pas des parfums trop violents; mon ascenseur est trop souvent une serre...

Un étudiant: Ménagez la bourse de vos cavaliers; ne prenez pas systématiquement ce qu'il y a de plus cher; soyez discrètes, l'argent lui coûte peut-être beaucoup. Les hommes en général, aiment mieux offrir que dépenser, et votre discrétion vous réserve peut-être d'heureuses surprises.

Un coiffeur: Ne vous peignez pas à table et ne passez pas votre temps à vous refaire une beauté en présence d'un ami.

Une vedette: Ne cherchez pas à vous faire remarquer par les hommes quand vous êtes au bras de quelqu'un; le monsieur qui vous accompagne sera flatté des regards admiratifs que vous soulevez, mais il lui sera parfaitement désagréable de vous voir accorder à d'autres l'attention que pour l'instant vous vous devez de lui prêter.

Un secrétaire du protocole: Ne vous asseyez pas sur les genoux des maris de vos amies, même si tout le monde est un peu gai, on vous trouvera très mal élevée.

Arc-en-ciel !

Les pieds et les jambes sont mis en évidence ce printemps, du fait de la nouvelle longueur des jupes et robes. Aussi les bottiers ont pris "la situation en mains" et décidé d'attirer tous les regards sur leurs chefs-d'oeuvre. Les nouvelles couleurs de souliers de cette saison se situent depuis les: vert émeraude, rouge à lèvres, bleu royal, turquoise, jaune soleil, gris tourterelle et jusqu'aux gammes toujours importantes mais plus ordinaires des beiges et bruns, bleu marine et blanc.

Beaucoup de modèles ont une petite touche de blanc et ils se porteront tard dans la saison. Les souliers les plus habillés auront des lignes toute simples et peu d'ornements, ils auront des bouts pointus et des talons aiguille. Deux nouvelles tendances sont à la mode: le retour des escarpins d'Orsay, des chaussures à lanières en T et que vous pourrez porter toute la journée.



Pour le printemps, ce nouvel escarpin tailleur. Orné d'une boucle blanche, il est en cuir vert émeraude, à bouts pointus et talons de style.



Beaucoup de femmes applaudiront le retour de la lanière en T sur le dessus du pied de cet escarpin en cuir beige pâle au talon bobine.



Le bien-aimé escarpin d'Orsay revient sur la sellette, en cuir rouge brillant avec un noeud rouge et blanc et avec un talon aiguille.



Cette sandale à talon ouvert a l'avantage de s'adapter à plusieurs robes d'été. Le dessus est formé de plusieurs lanières bleu royal, vert émeraude et blanche.

Fraîches et jolies sous le soleil brûlant!



A Rio ou à Porto-Rico?

Hello, Rio! Voici Peggy McIntosh et Terry Plant, deux modes new yorkaises bien connues, qui arrivaient il y a quelques mois à l'aéroport de Galeão, à Rio-de-Janeiro après 20 heures de vol, mais fraîches et resplendissantes dans leurs ensembles, jupes et blouses assorties, de joli coton. Peggy (à gauche) porte une jupe et une chemise en coton finement rayé à col italien et jupe à plis non repassés. Celui de Terry est en coton écossais à prédominance turquoise. Ces deux ensembles sont signés Mac Shore.

Un tour en ville! Peggy rêve et s'extasie sur l'Avenue Rio Branco, le Broadway de Rio. Elle est à son aise malgré la chaleur dans cet ensemble composé d'une chemise rayée bleu et blanc qui est en "seer-sucker", ce tissu merveilleux qui n'a pas besoin d'être repassé.

Attention de ne pas faire de gaffes!... S'il ne comprend pas tout ce que lui dit Peggy, qui demande son chemin à grand renfort de dictionnaire anglais-portugais, le marchand a l'air d'apprécier fort le joli mannequin! Peggy porte une blouse blanche très fraîche en mélange dacron et coton de forme blouson et garnie de dentelle. Elle l'a portée également avec son costume de printemps à New York.

A une exposition de modes à New York, des vêtements de sports et aussi des robes du soir inspirées des genres en faveur à Porto-Rico étaient exposés. Ces créations un peu exotiques comprennent des shorts,

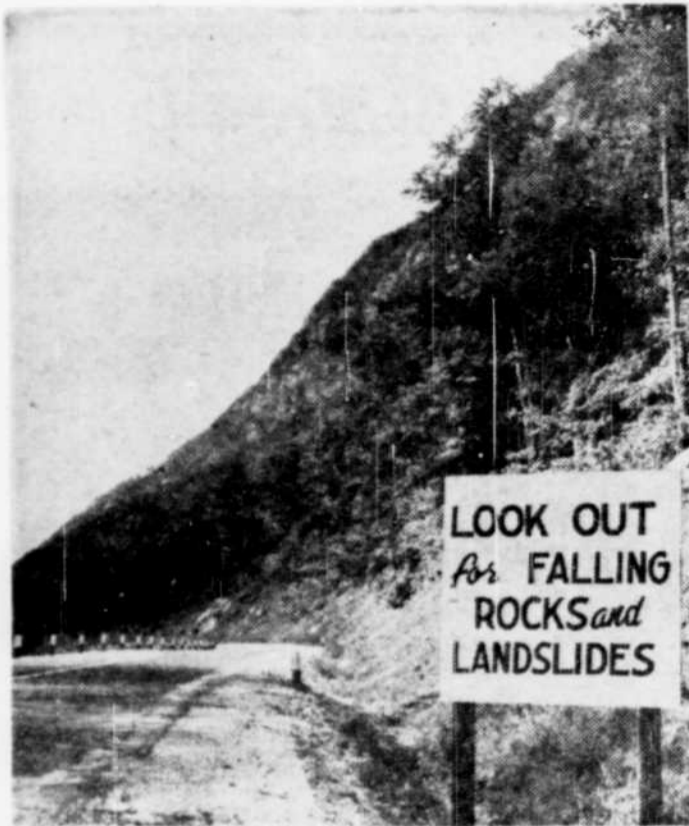
des chemises, des maillots de bain, des costumes de voyage, des ensembles de maison pour recevoir, et même des robes de cocktail. Pendant des années, les couturiers de l'île ont créé leurs propres modèles, ressemblant à ceux illustrés ici, mais ils ne les avaient jamais montrés en dehors de leur pays.

En bas, cet ensemble porto-ricain est spécialement pour se reposer au soleil et se compose de pantalons foreador turquoise accompagnés d'une blouse imprimée turquoise, tangerine et blanc. A gauche, d'immenses coquelicots rebradés sur le devant et dans le dos ornent ce sweater porto-ricain de laine noire pour le soir. A droite, cette robe de dîner porto-ricaine à l'encolure dégagée est faite comme un kimono japonais avec la fente dans le bas. Elle est taillée dans une indienne imprimée de motifs vifs.



Pour les excursions en bateau, blouse et shorts rayés rose et blanc. La blouse serrée à l'encolure retombe suivant la ligne "sac" et couvre presque entièrement les shorts.





Un avertissement au voyageur !



La première route



Le déblaiement au pied de la falaise

VESTIGES

(Suite de la première page)

hide. Then, taking shelter beneath this rock, he survived the cold. Friends found and released him from the frozen hide which encased him.

La pancarte parle par elle-même. Toutefois, l'orthographe est certainement mauvais si, comme on le prétendait là-bas, l'aventurier était un Canadien français. Le nom eut dû s'écrire "Boisse" ou "Bossé".

Un mémoire

Dans le mémoire 257 de la Commission géologique du Canada, par H. C. Cooke, on lit ces quelques lignes sur la région granitique de Sherbrooke :

"La partie nord de cette région contient un amas granitique long d'environ 7 milles et large en moyenne d'à peu près un mille et demi. Un second amas, long d'un mille et demi et large d'environ 600 pieds au plus, repose à un mille et demi au sud-ouest du premier. Ces granites diffèrent de ceux de la région cartographiée de Scotstown en ce qu'ils ne contiennent que peu ou point de feldspath potassique. Ils renferment environ 25 pour cent de quartz, quelque 50 pour cent d'albite médiocrement changée en séricite, 15 à 20 pour cent d'oligoclase très récente de composition approximative "An", et de petites quantités de biotite légèrement transformée en chlorite. Leur grain est grossier et uniforme.

"Ca et là, en particulier près de l'extrémité sud-ouest du massif principal, ce granite est très tranché, cisailé et même transformé, à quelques endroits, en macschiste. La présence des zones cisillées au voisinage de la grande faille qui suit la rivière St-François, fait penser que le cisaillement est attribuable à la faille."

M. Raoul Blanchard

Evidemment, tout cela est assez savant et passe au-dessus de nos têtes. Ce qu'il faut retenir pour le moment, c'est la présence de ces "énormités", vestiges de l'époque des glaciers. Le géographe Raoul Blanchard écrit dans son volume "Le centre du Canada français" :

"Acceptons un instant l'hypothèse que la mer Champlain ait pénétré dans les Cantons de l'Est jusqu'à des emplacements qui sont aujourd'hui à des altitudes de 850 à 1,025 pieds. C'est admettre qu'elle aurait submergé la moitié, peut-être les deux tiers de la région. Peut-on admettre qu'un déluge de cette ampleur n'eût pas laissé de traces, ou plutôt n'en eût laissé que sur la Coaticook et en haut du lac Memphrémagog ? Pourquoi n'en pas voir dans la région des lacs Brompton-Orford, où des terrasses marines avaient de beaux reliefs pour s'accrocher, ou aux flancs des monts Brome et Shefford ?"

Et plus loin : "Du moins, sommes-nous maintenant en mesure d'apprécier ce que l'épisode glaciaire et ce qui l'a suivi ont apporté au relief des Cantons de l'Est. Ils n'ont pas changé grand-chose aux traits d'ensemble. Il se peut que le sommet des collines ait été un peu plus abattu, usé ; de cela, nous ne savons rien, et il ne paraît pas que nous ayons grands moyens de le savoir. Mais la plate-forme apalachienne paraît avoir été très peu modifiée ; le résultat capital du passage du glacier semble être pour elle le dépôt de la moraine de fond qui en forme le sol cultivable..."

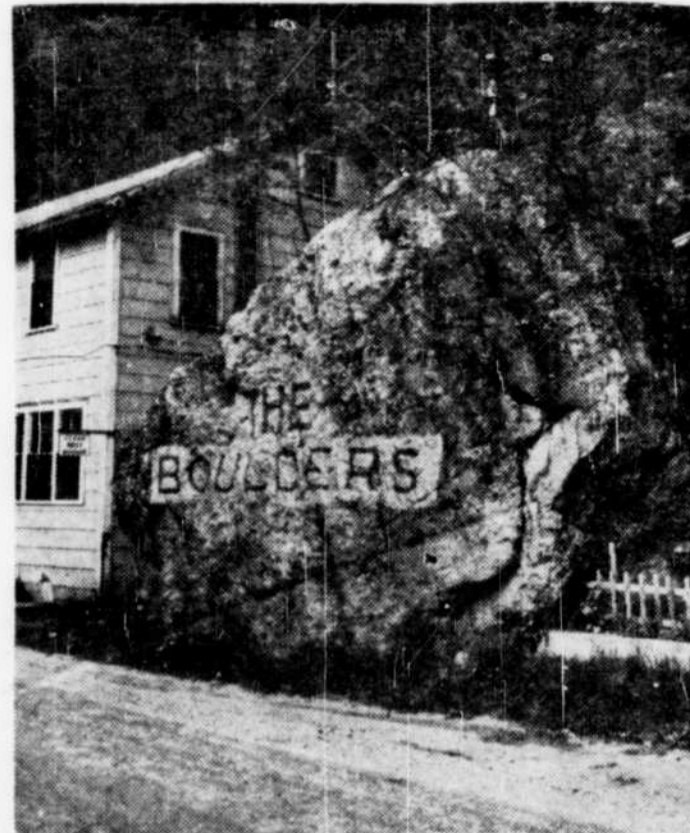
Pour amplifier . . .

Pour amplifier du côté de la science, voici quelques notes tirées d'une revue de géologie et qui diront peut-être quelque chose à ceux qui s'intéressent à nos sous-sols :

"Comme les sols sont le résultat de la désagrégation des roches, il est utile de connaître la formation des roches sous-jacentes afin de pouvoir interpréter l'origine et les caractères pédologiques et agricoles des sols que l'on y rencontre.

"Les Cantons de l'Est ont été le théâtre de nombreux changements et de soulèvements, et il n'y a rien d'étonnant à ce que les sols soient variés et complexes. Cette région appartient à la chaîne des Apalaches, qui part du sud des Etats-Unis et traverse le Canada jusqu'à Terre-Neuve ; les roches de ces formations sont parmi les plus anciennes que l'on connaisse.

"A la fin de l'Age paléozoïque, les assises rocheuses sur lesquelles reposent les sols de cette région ont



Caillou de dimension respectable à Westmore

été soulevées et déformées. De longues périodes d'érosion ont suivi, égalisant la surface. Les preuves recueillies par les géologues indiquent qu'il y a eu plusieurs cycles d'érosions. Finalement, toute la région a été recouverte par une couche de glace de plusieurs milliers de pieds d'épaisseur. Les collines ont été dépeignées de leur mouche de terre et tous les matériaux meubles ont été transportés, remalaxés par la glace et finalement déposés sous une forme ou une autre pour constituer les matières terreuses dont les sols actuels se composent.

Systèmes de roches

"Cinq systèmes de roches ont été constatés dans la région, et il se classent comme suit :

- A. Silurien
- B. Ordovicien
- C. Cambrien
- D. Pré-cambrien
- E. Roches ignées et cristallines.

"En général, les formations vont du sud-ouest au nord-est, suivant la direction des collines, dont il existe trois chaînes dans les Cantons de l'Est. Les trois crêtes principales se composent de matériaux pré-cambriens, flanqués de deux côtés par d'étroites bandes de cambrien. Entre ces crêtes les roches sous-jacentes appartiennent au système ordovicien. On trouve dans toute la région plusieurs intrusions de granit dans l'ordovicien.

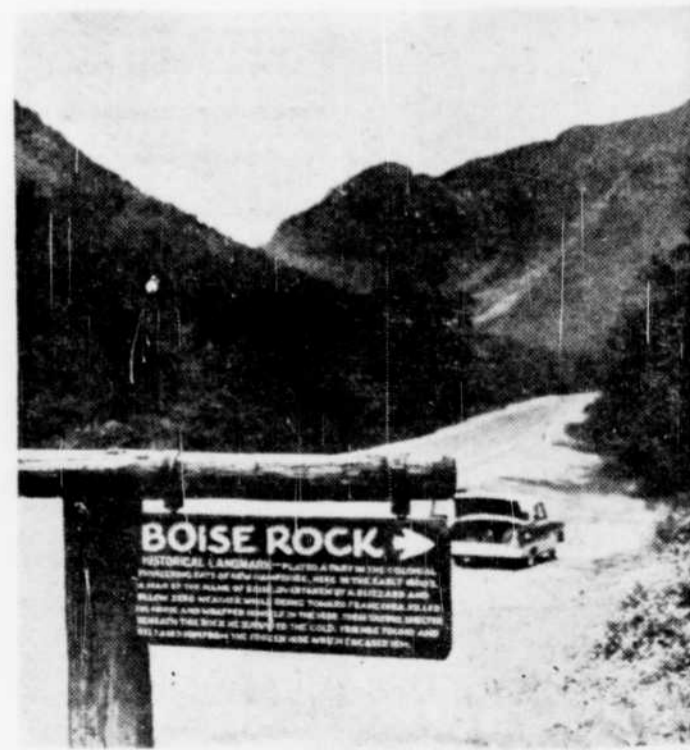
"Le système silurien occupe de petites étendues. La plus grande de ces étendues entoure le lac Memphrémagog, d'une bande étroite de calcaire arénacéux et micacés d'environ un demi à un mille de largeur. Il est évident, si l'on en juge par la nature très inclinée et blissée des

couches et l'intrusion de nombreux filons, qu'elles ont été soumises à une grande action métamorphique depuis qu'elles ont été déposées. Près de Stoke Centre, on trouve une deuxième étendue silurienne, où les couches fossilifères reposent sur des conglomérats schisteux durs et des ardoises gris-bleu. Vers le nord, le prolongement de cette formation produit les carrières de marbre de Marbleton et de Lime Ridge.

La surface

"Toute cette région a été soumise à l'action des glaciers, peut-être même à plusieurs reprises. Antevs et d'avis que la dernière couche de glace a mis 25,000 ans à se retirer de Hartford, Connecticut, jusqu'au nord de Cochrane, Ontario. Il y a des preuves que les petits glaciers de montagne ont exercé beaucoup d'effet sur cette région. Les dépôts de surface sont très mélangés et nous nous bornerons à en donner ici une description générale.

"Ces dépôts peuvent être classés en moraines, boues glaciaires, dépôts lacustres et alluvionnaires récents. Il y a aussi de petites étendues de dépôts glaciaires, pétris à nouveau. Tous les matériaux dont les sols se sont formés ont été transportés de leur endroit d'origine, mais pas très loin en ce qui concerne les sols formés sur "till" glaciaire (argile à blocs). C'est-à-dire que ce till constitue une grande proportion de matériaux qui sont étroitement associés aux formations géologiques sous-jacentes. Le manteau original de débris laissé par les glaciers a depuis été trié par l'action des cours d'eau et quelque peu modifié."



Un site historique